GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés!

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1210
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60
Mardi 22 Juin 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur Général : A. BLANK
D

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, LAFAYETTE PARIS
WATERPROOF STAINLESS
contre mandat joint à la commande
O 286 MONTRE SUISSE 6 RUBIS FILLETTE 1450
L 286 OU GARÇONNET 1950
F 286 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
A 286 FILLETTE DAME - VERRE OPTIQUE 3450
D 286 HOMME - TROTTEUSE CENTRALE 4845
BON DE GARANTIE

6e DERNIÈRE

TERRIBLE CRUE DE L'ISERE ET DU DRAC

• 4 digues rompues

• 10 villages submergés

• Routes et voies ferrées coupées

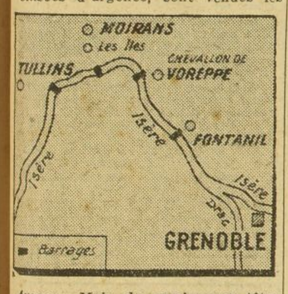
GRENOBLE, 21 juin (par téléphone, de notre correspondant particulier).

UNE catastrophe vient de s'abattre sur toute la vallée du Grésivaudan. L'Isère et le Drac en crue simultanément, à la suite des fortes pluies torrentielles de la semaine écoulée, ont débordé et inondé de très vastes territoires.

Le barrage du Sautet pouvait juguler les crues habituelles du Drac, mais celle-ci fut d'une telle importance que le barrage évacua la totalité de l'afflux nouveau. L'Isère, déjà très forte à Grenoble, subissant cet apport, a rompu ses digues en quatre endroits : au Fontanil, à Chevalon-de-Voreppe, aux îles de Moirans et à Tullins, sur sa rive droite.

Les eaux, s'engouffrant par les brèches ouvertes dans les digues, sur des longueurs variant de 50 à 200 mètres, ont inondé toute la plaine de la riche vallée. Toutes les cultures sont submergées par les eaux d'une hauteur de 1 m. 50 à 3 mètres. Les habitants de plusieurs hameaux, notamment à Beauplan et aux îles de Moirans, ont dû précipitamment trouver refuge au premier étage de leurs maisons, où des unités du 4e génie de Grenoble, mobilisées d'urgence, sont venues les

A 12 kilomètres en aval de Grenoble, au pied du pic de l'Echaillon, l'Isère a rompu une digue (au centre de la photo) et ses eaux se répandent dans la plaine submergeant les champs et les routes.
(TELEPHOTO GRENOBLE - « FRANCE-SOIR » DE NOS ENVOYES SPECIAUX.)



évacuer. Mais de nombreuses têtes de bétail ont été emportées par les eaux.

Celles-ci furent arrêtées un moment par la digue formée par le remblai de la voie ferrée. Mais, bientôt, les rails furent submergés à leur tour et l'eau envahit le reste de la plaine, coupant la route nationale de Lyon et Valence à Grenoble en deux endroits, en avant et au deçà de Voreppe. La route sur la rive gauche était coupée en même temps, l'Isère ayant débordé et l'eau submergeant de plus de 1 mètre.

On signale la disparition de M. Poinon, de Tullins, parti hier soir en barque pour sa ferme entourée par 2 mètres d'eau et dont on est sans nouvelles. D'autre part, une fillette de 12 ans, de Poyonnas, en voulant accéder par une échelle au premier étage de sa maison cernée par les eaux, se serait noyée.

Cette catastrophe, qui concerne une dizaine de communes et plusieurs centaines d'hectares de terres cultivées, dépasse en importance celle de 1928 et égale celle de 1914 de célèbre mémoire.

Actuellement, la route nationale rive droite est coupée. La rive gauche est rétablie. La voie ferrée de Lyon à Valence est complètement interrompue, submergée sur plus de un kilomètre. Les trains dans cette direction sont acheminés par Chambéry, Saint-André-le-Gaz et bifurquent à Moirans.

« BROUILLAGE » A VERDUN

Les sirènes ont couvert la voix du général de Gaulle...

...qui a contre-attaqué en entonnant la « Marseillaise »

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

VERDUN, 21 juin (par téléphone)

A peine le général de Gaulle, debout sur la grande estrade tapissée de velours rouge, avait-il pris la parole, au moment même où la Fête de la Victoire, qu'on célébrait hier à Verdun, atteignait ce degré d'euphorie dont n'avaient pas eu raison les averses, qu'un assourdissant mugissement de sirène s'éleva. Décontenancé, l'orateur se tut.

La foule — vingt mille personnes environ massées au carrefour que

SUITE PAGE 3

DANIELLE DARRIEUX a interrompu sa lune de miel pour comparaître devant les prud'hommes

LE litige qui oppose Danielle Darrieux au producteur Rabinovitch est entré, aujourd'hui, dans sa deuxième phase. Après avoir passé en conciliation, les deux parties se sont présentées ce matin devant le conseiller-rapporteur du conseil des prud'hommes, M. Martinelli, vice-président de l'Association des artistes dramatiques. Danielle Darrieux était assistée par Me Ullmann, tandis que M. Rabinovitch, à Rome en ce moment, où il assiste aux prises de vues du « Faust », dans lequel Danielle Darrieux a refusé de tourner, était représenté par Me Rappoport.

Danielle demande 3.000.000 de dommages-intérêts pour « résiliation de convention et préjudices causés », Me Rappoport a exprimé son espoir en la possibilité d'un arrangement. Dans le cas contraire, il fera, au nom de son client, une demande reconventionnelle, excipant des 3 millions et demi que Danielle Darrieux a déjà reçus de M. Rabinovitch.

— L'affaire, nous a dit M. Martinelli, est assez embrouillée et le conseil des prud'hommes ne prendra une décision qu'après étude des dossiers.

Après 44 h. 15 de débats

LE CONGRES U. S. ADOPTE DEFINITIVEMENT LES CRÉDITS MARSHALL

Votés pour quinze mois, le Président est autorisé à les dépenser en un an s'il le juge nécessaire

WASHINGTON, 21 juin (dépêche « France-soir »).

LE Congrès des Etats-Unis s'est ajourné dimanche matin jusqu'au 31 décembre, après avoir voté les crédits du plan Marshall. La formule de compromis adoptée par le Congrès met pratiquement à la disposition du gouvernement américain, à une centaine de millions de dollars près, les crédits qu'il demandait.

La Chambre des Représentants s'est ajournée à 5 h. 55 du matin, le Sénat à 6 h. 15, après 44 heures 15 minutes de débats, ce qui constitue une des plus longues séances dans l'histoire du Sénat des Etats-Unis.

Les crédits votés définitivement s'élèvent à 6.030.710.228 dollars, somme inférieure de 95 millions de dollars à celle que le Sénat avait initialement adoptée, mais supérieure de 1.080 millions de dollars à celle proposée par la Chambre, et que celle-ci voulait étaler sur une période de 18 mois. **Le compromis final adopte le principe de ces crédits pour une période de 15 mois, mais autorise le président des Etats-Unis à les dépenser en 12 mois s'il l'estime nécessaire.** Ainsi se trouvent satisfaits, pour la forme, les représentants ; pour le fond, le Sénat et l'administration gouvernementale.

Le montant total du Plan Marshall (E.C.A.) comprend une somme de 4 milliards de dollars pour l'aide à l'Europe (E.R.P.), à laquelle il faut ajouter 1 057 millions de dollars déjà votés pour le financement des livraisons en cours.

Pas d'armement américain pour l'Europe cette année

WASHINGTON, 21 juin (Reuter). — Les Etats-Unis ont décidé de n'envoyer que de petites quantités d'armes aux nations de l'Europe occidentale, cette année, a annoncé un porte-parole du gouvernement américain.

Seule une grave crise européenne pourrait faire changer cette décision, et cela nécessiterait l'approbation du Congrès.

Un vaste cirque politique a planté son chapiteau pour 3 jours à Philadelphie

1.094 délégués doivent désigner le candidat républicain aux élections de novembre à la Maison-Blanche

(De notre envoyé spécial G.-H. MARTIN)

Cortèges d'éléphants, orchestres, chœurs, spectacles télévisés, robes de bal, fromages, bâtons de rouge à lèvres, tous les « arguments » sont bons pour enlever des voix

PHILADELPHIE, 21 juin (par câble).

LA Convention nationale du parti républicain s'ouvre aujourd'hui à Philadelphie. Il s'agit pour elle de désigner les candidats du parti à la présidence des Etats-Unis (élection du mois de novembre) et de définir le programme politique sur lequel les candidats choisis fonderont leur campagne électorale.

Deux choses au moins semblent certaines :

1. Que la course est loin d'être courue, comme ce fut le cas en d'autres occasions, et chacun des quatre à six candidats et « outsiders » a sa chance.

2. Qu'un des principaux thèmes de la campagne électorale sera la nécessité pour les Etats-Unis d'une solide politique étrangère, basée sur l'aide à l'Europe et aux autres pays dans le besoin.

Discours « diapason »

La « nomination » du candidat n'aura sans doute lieu que le troisième ou dernier jour de la Convention, les deux premières journées étant consacrées à la mise au point du programme. Ce soir, le gouverneur de l'Illinois, Dwight Green, prononcera ce qu'on appelle le « discours diapason ». Il donnera le ton aux débats qui suivront.

Les deux premiers scrutins pour l'élection du candidat présidentiel ne donneront probablement aucune idée du résultat final. De nombreux Etats ont un « fils chéri », un « héros » que leurs délégués voudront honorer en inscrivant leur nom au premier tour. Il faudra donc attendre jeudi pour connaître le candidat du parti républicain à la présidence des Etats-Unis.

C'est dans une atmosphère de champ de foire, dans la monumentale salle des fêtes pavoisée de Philadelphie et les antichambres de quarante hôtels, au milieu d'épaisses émanations de fumée de cigares, que s'engage cette grande bataille pour la présidence.

L'homme qui sera désigné comme candidat du parti républicain a, en effet, des chances énormes de battre Truman et d'être élu en novembre prochain. En tant que futur locataire de la Maison-Blanche à Washington, il tiendra dans ses mains une partie des destinées du monde pendant quatre ans au moins.

Ce candidat sera choisi par 1.094 délégués représentant 48 Etats.

La guerre des éléphants

Un magnifique éléphant géant en caoutchouc, installé par un des candidats devant son « quartier général », a eu une telle émotion en voyant arriver une jeune et ravissante bébé éléphante en chair et en os, prénommée « Eve », que l'éléphant majestueux en caoutchouc s'est dégonflé comme une vulgaire baudruche. Cet incident n'est qu'un épisode dans la guerre des éléphants que se livrent les candidats. L'éléphant étant, depuis soixante-quinze ans, l'emblème officiel du parti, c'est une course à celui qui pourra produire l'animal le plus imposant.

Le sénateur Taft qui, avec ses lèvres pincées, a habituellement une mine d'enterrement, n'échappe pas à la règle et c'est lui qui, n'a pas craint, pour augmenter ses chances de succès, d'amener par avion cette charmante jeune fille, tout juste sortie d'une pouponnière pour éléphants de cirque. Eve se balade fièrement dans les rues de Philadelphie, por-

SUITE PAGE 3

RAVISSANTES RAYURES MARINE SUR JOLIE TOILE
239 fr. LE METRE
et nombreux dessins : classiques, pois, fleurs exotiques, etc.
COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

Guerre-cobaye en Grèce

Les gouvernementaux « pulvérisent » les monts Grammos avec des bombes incendiaires américaines ultra-modernes

Markos aurait demandé aide immédiate à Tito pour lutter contre l'offensive générale déclenchée dimanche soir

ATHENES, 21 juin (A.P., U.P.).

LA plus grande offensive qui ait été déclenchée par l'armée grecque depuis le début de la guerre civile a commencé hier dimanche, à 20 heures.

C'est dans la région des monts Grammos, le long de la frontière albanaise, que les forces grecques se sont lancées dans la bataille. Un magnifique clair de lune favorisait l'opération. Dès l'après-midi plus de cent canons tonnaient. Les avions grecs auraient enregistré plusieurs coups directs sur le quartier général de Markos. 60.000 hommes participent à l'offensive.

L'armée grecque a employé à deux reprises des bombes incendiaires d'un modèle nouveau qui ne sont arrivées que samedi en Grèce. Elles pèsent 250 kilos et dégagent une chaleur de 1.500 degrés.

Les officiers qui ont pu constater les dégâts causés par ces engins déclarent que les roches ont été « pulvérisées » et que le fer et l'acier ont fondu. Les bois où les rebelles avaient établi des nids de mitrailleuses ont été détruits par l'incendie.

Une dépêche de presse, non confirmée, assure qu'une dépêche de Markos demandant à Tito aide immédiate a été interceptée.

Si l'attaque réussit, les 7.000 rebelles de Markos établis dans les monts Grammos seront encerclés.

Mais si les rebelles ont pu prévoir l'offensive, il est possible qu'il aient choisi de gagner le territoire albanais, ce qui remettrait à plus tard l'explication définitive. Si, au contraire, ils décident d'opposer une résistance à outrance, il est à craindre que l'offensive des troupes régulières ne soit payée par des pertes sensibles, les rebelles occupant des positions faciles à défendre.

Tandis que l'offensive principale se déroule dans les monts Grammos, d'autres attaques sont lancées dans le Péloponèse, près de l'Olympe et le long des frontières yougoslave et bulgare.

Aux dernières nouvelles, les forces gouvernementales grecques se sont emparées du mont Alevista, à 2 km. de la frontière albanaise. Mais le bombardement n'avait pu réduire au silence 28 nids de mitrailleuses des partisans et l'infanterie gouvernementale a subi de lourdes pertes.

LE « TROU AUX ANGUILLES » D'HERBLAY LIVRE UN DEUXIÈME CADAVRE

Mais il n'est pas certain que l'homme ait été assassiné

POUR la deuxième fois en quinze jours, la Seine a rejeté, ce matin, au Val d'Herblay, un cadavre. Vers 8 h. 30, le passeur du Val, M. Léchard, traversant le fleuve avec ses premiers clients, apercevait, au-dessus du « Trou aux anguilles », un corps dérivant au fil de l'eau. C'était celui d'un homme d'une quarantaine d'années, brun, de taille moyenne (1 m. 70), vêtu d'un complet bleu, d'une chemise kaki et d'une cravate rouge rayée.

Il ne semble pas que l'homme ait été assassiné. Le cadavre ne porte aucune trace de coups. Pourtant, détail suspect, on n'a retrouvé dans les poches de son complet (vêtement bleu marine, de très bonne coupe), aucun papier d'identité. Pour toute fortune, l'homme n'avait sur lui qu'une somme de 110 francs, une paire de lunettes à monture d'argent et un peigne.

La docteur Détis, médecin légiste, pratique l'autopsie cet après-midi. S'il conclut au crime, ce serait à nouveau un problème extraordinaire qui se poserait à la brigade mobile. Car, aussitôt, une liaison s'imposerait entre ce crime et celui qui avait été découvert au même endroit voilà exactement deux semaines.

On se rappelle les conditions dans lesquelles, alors, on avait repêché un premier mort. C'est encore M. Léchard qui, de son bac, avait aperçu le corps d'un homme d'une quarantaine d'années, habillé d'un complet bleu marine. L'homme avait été étrangié. A l'heure actuelle, il n'est toujours pas identifié.

Dès qu'il a appris qu'on avait repêché un second cadavre au Val d'Herblay, le commissaire Bonnel, chargé de la première affaire, s'est rendu sur place.

Charles Boyer demain à Cherbourg

Le grand acteur Charles Boyer, qui est devenu une des plus grandes vedettes de Hollywood, revient en France pour la première fois depuis la guerre.

Il arrivera demain matin à Cherbourg sur le *Queen Elizabeth*.

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Coupables de crimes atroces les espionnes sont les privilégiées de la geôle

Elles continuent à dénoncer et sont souvent libérées avant les autres

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Parmi le triste gibier du malheur, les filles-mères ne sont pas les moins à plaindre. (1)

LES ai-je assez haïes, celles des nôtres qui ont commercé avec les nazis, dénoncé les Français à la milice et aux Boches !

Et il y en a, parmi mes filles. Il y en a une bonne dizaine. Je dois me pencher sur elles comme sur les autres. Ne suis-je pas leur éducatrice ?

Hélas! Il y en a qui me découragent. Par exemple, ces deux paysannes lorraines, deux banales domestiques de ferme surnommées respectivement Toinon et Betty. Ce sont deux sœurs. Toinon a 17 ans, Betty 18. Toutes deux, de petite taille, la figure boulotte, la bouche mince, se ressemblent étrangement ; seuls leurs yeux diffèrent : bleu foncé chez l'aînée, bleu clair chez la cadette. Sans doute, ces gamines ont-elles joué au terrible jeu de l'espionnage par la faute des nazis, qui ont créé en elle la haine ; mais elles n'en ont pas moins fait beaucoup de mal. Toinon est condamnée à perpétuité, Betty à 20 ans.

— Nous avons été très actives toutes les deux en 1944; nous avons fait tuer beaucoup de maquisards, raconte parfois Betty avec un air de folle.

Cette fille est à ce point insensible aux meurtres qu'elle a fait commettre, que je n'imagine pas qu'elle réussisse jamais à sortir d'elle-même autrement que par la démence.

— T'as fait tuer des maquisards, toi ? dit une de mes filles d'un ton effrayé, comme elle dirait : « Tu as donc pu faire tuer ton frère ? »

— Ça rapportait bien d'être avec les Allemands, confesse Betty, la moins mauvaise des deux sœurs.

Elle avait 13 ans lorsqu'elle accompagnait la police allemande.

— C'était passionnant, continue de rêver Betty, d'un ton orgueilleux. On n'avait qu'un mot à dire pour faire arrêter les gens qu'on n'aimait pas. Même si on ne m'avait pas payée, je crois que j'aurais fait ça quand même!

Betty et Toinon viennent d'être proposées pour une bonne place dans le pénitencier : le métier d'aide-cuisinière qui permet de mieux déjeuner, de mieux dîner et d'être en faveur auprès des autres filles. C'est que les surveillantes les adorent. La directrice en fait ses espionnes. Pensez donc ! Elles sont si sages !

Classées « détenues politiques », elles s'habillent avec soin, soignent leurs manières et leur langage, méprisent la lie des filles des faubourg, comme toutes les soi-disant « politiques ». Toutes les espionnes se fréquentent seulement entre elles. Elles se prennent pour des martyres.

Des enfants dociles

Toutes ces adolescentes perverses et dangereuses sont dociles, bien sûr, cela va bien avec leur duplicité maladive.

Flexible est Célestine, une blonde aux yeux bleus de 18 ans, originaire du Centre. Son père, un artisan, a travaillé pour les Allemands. Elle a mouchardé, pour son père, les résistants du village. Et puis, à la Libération, arrêtée en même temps que ce père odieux, elle l'a accusé de l'avoir violentée, ce qui a été reconnu faux à l'examen.

Célestine, délatrice et perverse, vient d'être envoyée dans notre maison modèle de Brécourt (Seine-et-Oise) parce qu'elle n'a pas pris part à la révolte de ses camarades au pénitencier de Fresnes.

Pour la même raison, sans autre preuve d'amendement, Lucie, autre espionne, a été libérée.

Lucie, une brune Limousine de 20 ans, travaillait pour le compte des Allemands à la Manufacture d'armes de Tulle, et les Tullois affirment que, le jour où, devant cette même manufacture, les nazis ont pendu 200 otages à des crocs de boucher, elle leur a désigné des gens à pendre...

« Ma patrie sera toujours l'homme que j'aime ! »

Une seule de mes filles espionnes se confesse vraiment à moi d'un ton sincère. Marthe, une Bretonne aux larges épaules, aux yeux verts, aux traits fins, presque jolie, est âgée de 21 ans :

— Mon père est militant d'extrême-gauche, dit-elle. Il ne m'a jamais appris ce que c'était que la patrie. Je me suis fiancé à 16 ans. Mon fiancé ne pensait pas comme mon père.

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 15, 16, 17, 18 et 19 juin

APOTHÉOSE DE LA GRANDE SAISON
la GRANDE NUIT de PARIS
LA CAPITALE ILLUMINÉE JUSQU'A L'AUBE
EMBRASEMENT DES MONUMENTS
organisé par
MERCREDI 30 JUIN
France-soir et Elle
au bénéfice exclusif des
ENFANTS MALHEUREUX
Appel des Nations Unies (U.N.A.C.)
et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur
SOUS LA PRESIDENCE ET EN PRESENCE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

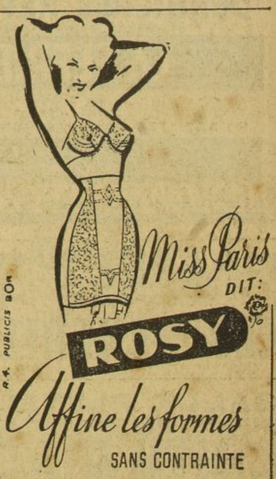
le Cirque sous la Tour
Pour la première fois, un chapiteau géant — celui de Bouglione, le roi des cirques, — serait installé devant la tour Eiffel. Somptueusement décoré par les meilleurs artistes de Paris, tandis que l'assistance la plus élégante s'installera sur ses gradins, sur sa piste, à partir de 22 heures, se déroulera un spectacle magnifique spécialement conçu et réalisé par le fameux « producer » Jacques Charles, avec le concours des plus illustres vedettes de Hollywood, New-York, Londres et Paris. A partir de 1 heure du matin, des orchestres en renom feront danser les spectateurs dans un décor féerique.
LOCATION OUVERTE de 11 h. à 19 h. (prix des places — bal compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels.

le Souper sur la Tour
A partir de 1 heure du matin, un souper-dansant aura lieu au 1er étage de la tour Eiffel (850 couverts à 3.000 fr.), réservé à des spectateurs du Cirque sous la Tour, qui, dans un cadre incomparable, verront de ce balcon improvisé l'inoubliable spectacle sans précédent de la capitale éclairée jusqu'au matin et chatoyante de jeux de lumière.
Location à « France-soir » et au « Comité d'accueil France », hôtel Plazza-Athénée, App. 720, 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

La Grande Fête de Chaillot
Cependant, de l'autre côté de la Seine, se déroulera une immense fête populaire, à laquelle participeront les ensembles les plus fameux, les artistes et les champions les plus aimés du public. Feu d'artifice, fontaines lumineuses, grand bal.
Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés). Pas de location.

Yves Alexandre
Désormais 3.000 places pour
L'AFRIQUE DU NORD
chaque Semaine

Le confort, le service, et l'accueil Air France vous séduiront dès votre premier voyage.
Vous n'avez qu'à vous présenter à l'un des départs qui ont lieu chaque semaine de Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux ou Toulouse et en quelques heures - vous atteindrez Alger, Tunis, Bône, Oran ou Casablanca. Pour votre plaisir, l'Afrique vous attend avec ses sites enchanteurs. Pour vos affaires, elle vous offre les possibilités immenses de ses marchés. Voyagez Air France : vous ne voudrez plus vous déplacer autrement.
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES BAL. 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES



Vous trouverez dans la gamme de tailles et demi-tailles ROSY, le modèle de gaine et soutien-gorge qui convient à votre silhouette.
En vente dans toutes les bonnes Maisons et Grands Magasins (gros exclusivement, 66, Bd Sébastopol).

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXV. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur. Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Mais Scarlett ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, au pique-nique chez les Wilkes, où elle se rend avec son père et ses sœurs et où tous leurs amis sont invités.

Là, à la plantation des Douze-Chênes, elle souffre en voyant le cher Ashley, qui ne lui porte aucune attention, regarder tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

Scarlett se décide, pendant l'heure de la sieste où toutes les jeunes filles se reposent dans leurs chambres, à aller trouver Ashley.

Scarlett referma presque la porte, et s'efforça d'apaiser les battements de son cœur. Elle essaya de se rappeler ce qu'elle avait projeté de dire à Ashley la nuit précédente, mais elle ne se souvint de rien. Avait-elle pensé à quelque chose qu'elle avait oublié ou bien, dans son plan, était-ce Ashley qui devait lui parler ? Elle n'arrivait pas à savoir, et une brusque frayeur s'empara d'elle. Si seulement son cœur cessait de battre, peut-être trouverait-elle ce qu'il fallait dire. Mais le rythme sourd et précipité ne fit que s'accentuer quand Scarlett entendit Ashley lancer un dernier au revoir et pénétrer dans le vestibule.

Elle ne pouvait penser qu'à une chose, c'était qu'elle l'aimait, qu'elle aimait tout en lui, depuis sa façon altière de relever sa tête dorée jusqu'à ses bottes noires et fines, qu'elle aimait son rire, même quand il se moquait d'elle, qu'elle aimait ses silences surpris. Oh ! qu'il entre et vienne la prendre dans ses bras pour lui éviter la peine de parler ! il devait l'aimer... Peut-être si je priais... elle ferma les yeux et se mit à marmonner précipitamment : « Sainte Marie, pleine de grâce... ».

— Tiens! Scarlett !

La voix d'Ashley couvrit le bourdonnement de ses oreilles et la plongea dans la plus extrême confusion. Par la porte entrebâillée, Ashley la regardait un sourire railleur aux lèvres.

— Qui fuyez-vous ? Charles ou les Tarleton ?

Elle faillit s'étrangler. Il avait donc remarqué son succès auprès des hommes ! Comme elle le trouvait beau avec ses yeux brillants qui semblaient ne pas voir combien elle était émue. Elle ne put parler, mais elle tendit la main et attira Ashley dans la pièce. Il entra intrigué et intéressé. Il y avait en Scarlett une intensité, dans ses yeux une lueur qu'il n'avait jamais vues auparavant et malgré le demi-jour il s'aperçut qu'elle avait les joues rouges. Machinalement il referma la porte et prit la main de Scarlett.

— Qu'y a-t-il ? fit-il presque à voix basse.

Au contact de sa main, Scarlett se mit à frissonner. Le moment était arrivé. Tout allait se passer comme elle l'avait rêvé. Un millier de pensées incohérentes lui traversaient l'esprit et elle était incapable d'en exprimer une seule. Elle se contentait de trembler et de dévisager Ashley. Pourquoi ne parlait-il pas ?

— Qu'y a-t-il ? répéta-t-il. Vous avez un secret à me confier ?

Brusquement, elle retrouva l'usage de la parole, et tout aussi brusquement il ne resta plus rien de ce qu'on lui avait inculqué pendant des années. L'âme irlandaise, l'esprit sans détours de Gérald parla par la bouche de sa fille.

— Oui... Un secret... Je vous aime.

Pendant un instant régna un silence si lourd qu'on eût dit que ni Ashley, ni elle ne respiraient. Enfin, Scarlett cessa de trembler. La joie et l'orgueil lui inondèrent le cœur. Pourquoi n'avait-elle pas eu

recours à ce moyen plus tôt ? C'était tellement plus simple que tous les stratagèmes de femme du monde qu'on lui avait appris. Alors ses yeux cherchèrent ceux d'Ashley.

Ils avaient une expression de consternation, d'incrédulité, il y avait même en eux quelque chose de plus... qu'est-ce que c'était ? Oui, Gérald avait eu cette expression le jour où son cheval favori s'était cassé une jambe et où il avait dû l'abattre. Pourquoi fallait-il qu'elle songeât à cela maintenant ? C'était une pensée si bête. Et pourquoi Ashley avait-il l'air si bizarre et ne disait-il rien ? Alors Ashley se couvrit le visage d'une sorte de masque bien étudié et ébaucha un sourire plein de galanterie.

— Il ne vous suffit donc pas d'avoir séduit tous les autres hommes aujourd'hui, d'avoir moissonné tous les cœurs ? dit-il de sa voix d'autrefois caressante et taquine. Vous voulez qu'il ne vous en manque pas un ? Mais mon cœur vous a toujours appartenu, vous savez. C'est sur lui que vous vous êtes fait les griffes.

Quelque chose n'allait pas... Ce n'était pas là ce qu'elle avait prévu. Parmi tant d'idées qui dansaient une ronde folle dans son esprit, une seule commençait à prendre corps. Elle ne savait pas pourquoi, mais Ashley se comportait comme s'il s'imaginait qu'elle ne faisait que badiner avec lui. Il savait pourtant que ce n'était pas ça.

— Ashley... Ashley... dites-moi... Vous devez... oh ! ne me taquinez pas maintenant ! Votre cœur m'appartient-il ? Oh ! cher, je vous...

Il lui posa vivement la main sur les lèvres. Il avait abandonné son masque.

— Il ne faut pas dire ces choses-là, Scarlett ! Il ne faut pas. Vous ne parlez pas sérieusement. Vous vous en voudrez de les avoir prononcées et vous m'en voudrez de les avoir écoutées !

Elle rejeta la tête en arrière. Elle se sentait emportée par un courant rapide et chaud.

— Je ne pourrais jamais vous en vouloir. Je vous dis que je vous aime et je sais que vous m'aimez parce que...

Elle s'arrêta. Elle n'avait jamais vu un visage aussi bouleversé.

— Ashley, vous m'aimez... vous m'aimez, n'est-ce pas ?

— Oui, dit-il sourdement, je vous aime.

S'il lui avait dit qu'il la détestait, elle n'en eût pas été plus effrayée. Elle lui agrippa le bras, incapable de parler.

— Scarlett, fit-il, séparons-nous et oublions que nous avons prononcé ces mots-là.

— Non, murmura-t-elle, je ne veux pas. Que voulez-vous dire ? Vous ne voulez donc pas... m'épouser ?

Il répondit :

— Je vais épouser Mélanie.

Sans savoir comment, elle se retrouva sur l'une des chaises basses en velours. A ses pieds, assis sur un tabouret, Ashley retenait fermement ses deux mains prisonnières dans les siennes. Il n'arrêtait pas

de lui dire des choses... des choses qui n'avaient aucun sens. Son esprit était absolument vide maintenant et les paroles d'Ashley ne lui faisaient pas plus d'effet que la pluie sur le verre. Il avait beau lui murmurer des mots tendres et pleins de compassion, comme ceux d'un père à son enfant meurtri, elle n'entendait pas.

Dans son inconscience, elle distingua le nom de Mélanie et elle regarda Ashley. Elle surprit dans ses yeux de cristal gris cette expression lointaine qui l'avait toujours déconcertée.

— Père annoncera nos fiançailles ce soir. Nous devons nous marier bientôt. J'aurais dû vous le dire, mais je croyais que vous étiez au courant. Je croyais que tout le monde le savait... s'en doutait depuis des années. Il ne m'était jamais venu à l'idée que vous... Vous avez tant de soupirants. Je pensais que Stuart...

La vie, la sensibilité, la compréhension commençaient à reprendre possession de Scarlett.

— Mais, vous venez de me dire que vous m'aimiez.

Ses mains moites broyèrent les siennes.

— Chère, voulez-vous me pousser à dire des choses qui vous blesseraient ?

Son silence l'incita à continuer.

— Comment puis-je vous faire comprendre ces choses ? Vous êtes si jeune, si étourdie, que vous ne savez pas ce que signifie le mariage.

— Je sais que je vous aime.

— L'amour ne suffit pas, quand deux êtres sont aussi différents que nous. Vous exigeriez tout d'un homme, Scarlett, son corps, son cœur, son âme, ses pensées... Et si vous ne les aviez pas, vous seriez malheureuse. Moi, je ne pourrais vous donner tout de moi. Je ne pourrais pas tout donner de moi à qui que ce fût. Et moi, je ne réclamerais pas tout votre esprit et toute votre âme. Vous en seriez ulcérée et vous en arriveriez à me haïr... avec quelle âpreté ! Vous auriez en horreur les livres que je lirais et la musique que j'aimerais, parce qu'ils m'éloigneraient de vous, ne fût-ce qu'un instant. Et moi peut-être... je...

— L'aimez-vous ?

— Elle me ressemble, nous sommes du même sang et nous nous comprenons, Scarlett ! Scarlett ! N'arriverai-je donc pas à vous faire comprendre qu'il ne peut y avoir de sérénité dans le mariage à moins que les deux époux ne se ressemblent ?

Quelqu'un d'autre avait dit : « Il ne peut y avoir de bonheur que dans un mariage entre personnes qui se ressemblent. » Qui était-ce donc ? Scarlett avait l'impression d'avoir entendu prononcer cette phrase des milliers d'années auparavant, mais elle n'en comprenait toujours pas le sens.

— Pourtant vous avez dit que vous m'aimiez.

— Je n'aurais pas dû vous le dire.

Quelque part dans son esprit couvait un incendie et la colère commençait à tout balayer devant elle.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938 Photos du film David-O Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de *France-soir* du 19 juin : 722.490 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Au casino de Vittel, 250 médecins étudient le moyen de vivre 100 ans

POUR VIVRE VIEUX : PAS DE CUISINE TRISTE... DE LA SOUPE, ENCORE DE LA SOUPE ET DES DOUCHES HORIZONTALES

« C'est au berceau que l'on prépare les centenaires », affirme le professeur Joannon

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

VITTEL, 21 juin (par téléphone).

DEUX CENT CINQUANTE médecins parmi les plus éminents de France et de l'étranger ont étudié ces deux derniers jours, à Vittel, les mille et une manières de rester jeune et de vivre cent ans, au moins.

C'était le premier congrès médical pour le prolongement de la vie. La Société des Eaux de Vittel lui avait ouvert les portes de son casino avec ses salles de conférences et aussi de jeux et de dancing, afin que, le soir, le congrès s'amusât.

Détente nécessaire après des heures et des heures de communications et de rapports s'élevant parfois jusqu'aux plus hauts sommets. Belles et grandes journées salutaires pour la médecine, que rien n'aurait assombries si ne n'avait été l'absence d'un congressiste, le Dr Durich, d'Anvers, mort avant même d'avoir pu prendre le train pour Vittel.

Devenir centenaire est l'ambition du genre humain. Ceux qui, jusqu'à présent, avaient cru pouvoir la satisfaire, n'avaient fait figure que de plaisantins si ce n'est de charlatans.

Ceux qui, à Vittel, ont donné les solutions pour repousser les bornes de la vie, étaient pour la plupart de vénérables professeurs de facultés, au menton orné de barbe blanche et à l'esprit plein de science et d'érudition. Il y avait là le Dr Joannon, professeur d'hygiène et de médecine à la Faculté de Paris, président du congrès ; le professeur Giraud, doyen de la Faculté de Montpellier ; M. Bovrat, vice-président de l'Alliance nationale contre la dépopulation et pontifs en matière de vieillissement. Il y avait aussi le Dr Riehl, de la Faculté de Vienne ; les représentants de la médecine américaine, belge, hollandaise, luxembourgeoise, iranienne, égyptienne, etc...

Ces hommes, à part le Dr Sanguinetti, avec son « sérum 101 », ne nous livrèrent pas en bouteille, en pilules, ou en ampoules, le secret d'une longue vie.

Ce secret, selon eux, est contenu dans les solutions de tous les problèmes d'hygiène physique et morale, dans tous les problèmes sociaux et politiques qu'il appartient à chacun de nous et à la nation de résoudre.

Las nous voici bien avancés !

Seize sénateurs = 1.200 ans

— Pour que la longévité soit accrue, il faut, dit en substance le professeur Joannon, réformer les principes d'éducation des enfants. C'est au berceau que l'on prépare un centenaire. Il faut élever les enfants sur mesure, c'est-à-dire avec des méthodes propres à chacun et non avec des méthodes bonnes et mauvaises pour tous. Peu importent les résultats immédiats, seul l'avenir compte.

— Les activités spirituelles, dit un autre orateur, allongent la durée de la vie. (La politique a, paraît-il aussi des effets salutaires, si l'on en juge par ces seize sénateurs qui, en 1915, totalisaient douze cent ans.)

Mais les arts, les sciences et la politique n'étant pas à la portée de tous, d'autres régimes sont préconisés par le Dr Declore, notamment des diètes périodiques, la consommation d'ail et d'oignon, de la soupe, beaucoup de soupe. La cuisine « triste » est à exclure et les « extras » de temps à autre ne sont pas à écarter. Tandis que l'alcool, facteur de sclérose, est à bannir. Les douches horizontales, les massages sont aussi fort salutaires...

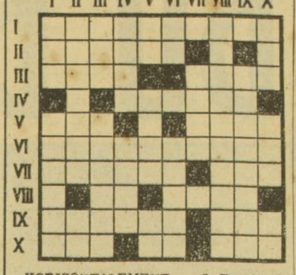
Enfin, le rapport vint, que tout le monde attendait. Ce fut Mme Enard, physicienne de l'Institut national des Sciences, qui parla du sérum Bogomoletz. Mais, intrigué par ce sérum réputé être une panacée universelle, un médecin demanda à Mme Enard si les expériences faites en France avec les méthodes Bogomoletz avaient été concluantes. La réponse fut négative. Et Mme Enard de se lancer dans une longue énumération de citoyennes de certaines contrées russes qui avaient vécu 120, 130, 135 et même parfois 150 ans.

Mais, les arts, les sciences et la politique n'étant pas à la portée de tous, d'autres régimes sont préconisés par le Dr Declore, notamment des diètes périodiques, la consommation d'ail et d'oignon, de la soupe, beaucoup de soupe. La cuisine « triste » est à exclure et les « extras » de temps à autre ne sont pas à écarter. Tandis que l'alcool, facteur de sclérose, est à bannir. Les douches horizontales, les massages sont aussi fort salutaires...

Enfin, le rapport vint, que tout le monde attendait. Ce fut Mme Enard, physicienne de l'Institut national des Sciences, qui parla du sérum Bogomoletz. Mais, intrigué par ce sérum réputé être une panacée universelle, un médecin demanda à Mme Enard si les expériences faites en France avec les méthodes Bogomoletz avaient été concluantes. La réponse fut négative. Et Mme Enard de se lancer dans une longue énumération de citoyennes de certaines contrées russes qui avaient vécu 120, 130, 135 et même parfois 150 ans.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 12



HORIZONTALEMENT. — I. Travail du bois (10 lettres). — II. L'un des douze (6). — III. Œuvre de Zola (4). Argile (4). — IV. Partie de l'arrière d'un navire (6). — V. Calme et tranquille (3). Petite marque d'amitié parfois (4). — VI. D'arrière-saison (10). — VII. Sur le Niger (6). — II ne connaît pas de frontières (3). — VIII. Commencement de limite (2). Purgatif (4). — IX. Exprimées (6). Article (3). — X. Voie (3). Adverbe (2). Orientation abrégée (3).

VERTICALEMENT. — I. Larve dévastatrice (3 lettres). Galop d'essai (6). — II. Qui respire la joie de vivre (7). Mis en marche (2). — III. Il faut parfois savoir le dire (3). C'est une botte (6). — IV. Vieil Américain (4). Laissé à faire ou dire (4). — V. Terminaison d'infinitif (2). Sécurité portative (4). — VI. Réfléchi (2). Ancienne ville de Cappadoce (5). — VII. Préfixe numéral (4). — VIII. Ramène les clients (10). — IX. Découvertes (8). — X. Sa curiosité eut des suites durables (3). L'un des quatre (3). Pronom (2).

Solution du Problème N° 11

HORIZONTALEMENT. — I. Charitable. — II. Outil. Bain. — III. Métalloïde. — IV. Prônée. Sol. — V. Ut. Ses. — VI. Arc. Etna. — VII. Bahut. Ti. — VIII. Esope Pa. — IX. Egrener. An. — X. Suas. Canne.

VERTICALEMENT. — I. Comptables. — II. Huer. Ra. Gu. — III. Attouchera. — IV. Riant. Usés. — V. Ile. Eton. — VI. Lest. Pec. — VII. Abo. Entera. — VIII. Baissai — IX. Lido. Pau. — X. Enéide.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 22 JUIN 1948

Toutes les intuitions de la matinée ne seront pas bonnes à suivre aveuglément, erreurs et déceptions pouvant en résulter. Soirée active où les caractères énergiques pourront se manifester et œuvrer utilement.

Les enfants nés ce jour

auront un comportement bizarre, pas facile à comprendre. Tantôt courageux et décidés, tantôt apathiques et rêveurs, ils seront surtout nerveux et un peu trop indépendants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des sursauts d'énergie, des coups de collier dans une année un peu difficile où vous devrez éviter la négligence, les fantaisies financières et sentimentales.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Maquereaux aux groseilles

Faites cuire pendant une heure un court-bouillon très aromatisé (au vin blanc de préférence).

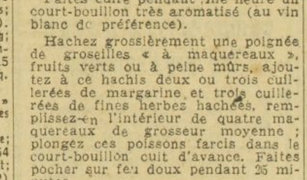
Hachez grossièrement une poignée de groseilles « à maquereaux », fruits verts ou à peine mûrs, ajoutez à ce hachis deux ou trois cuillerées de margarine et trois cuillerées de fines herbes hachées, remplissez-en l'intérieur de quatre maquereaux de grosseur moyenne ; plongez ces poissons farcis dans le court-bouillon cuit d'avance. Faites pocher sur feu doux pendant 25 minutes.

Par ailleurs, faites bouillir à l'eau salée, deux poignées de groseilles, pelées et épépinées ; après dix minutes de cuisson, égouttez les fruits, mettez-les dans une casserole avec quatre cuillerées de margarine, sel, poivre et muscade râpée ; faites fondre au bain-marie.

Egouttez les maquereaux, nappez-les avec la sauce aux groseilles.

JACQUES FATH
SOLDERA
MODELES ET TISSUS
mercredi 23 et jeudi 24
39, avenue Pierre-1er-de-Serbie

Les PIEDS NICKELES Sont là !



2 France-soir D E F

Allo! ICI LA MORT
ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (Traduit de l'anglais par Odette Ferry)

France-soir N° 19

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, téléphonant à son bureau, est branchée sur la communication de deux gangsters qui projettent d'assassiner, la nuit même, une femme seule. Leona, qui est seule dans sa grande maison de New-York, a prévenu la police. La secrétaire de son mari lui révèle qu'Henry Stevenson est sorti avec son ancienne fiancée Sally. Leona téléphone à Sally, qui lui révèle que Fred, son mari, commissaire à la police judiciaire, recherche Henry, qui serait inculpé dans une affaire louche. La communication des deux femmes est brusquement coupée.

Leona appelle son médecin, le docteur Alexander. Henry Stevenson lui a demandé si Leona, qui se croit très malade, était réellement en danger de mort.

Le testament dans la coiffeuse

« OH ! Ce serait abominable ! » balbutia-t-elle.

Une pensée atroce lui avait jailli subitement à l'esprit en entendant le docteur Alexander rapporter la question que lui avait posée Henry.

« Il attendrait ma mort? Oh! Non ! Non ! Ce n'est pas possible ! »

Assise sur le bord de son lit, elle se tenait la tête dans les mains et pressait fébrilement ses tempes. Les battements saccadés de son cœur donnaient à ses pensées une sorte de précipitation vertigineuse. Un tourbillon l'emportait. Elle se rappelait ce que lui avait dit Sally, cette conversation qu'Henry avait eue avec Freeman, ces cent mille dollars qu'il avait perdus à la Bourse. « Il était acculé... il lui fallait de l'argent coûte que coûte... Il s'est dit que si je mourais... »

Elle se sentait prise de panique. « Mais non! Je suis folle! S'il avait eu besoin d'argent, il me l'aurait dit. Il sait que ce que j'ai est à lui! »

Pourtant un horrible soupçon l'embrasait. Elle s'était souvent demandée s'il l'aimait réellement, s'il ne l'avait pas épousée pour sa fortune. Subitement sa jalousie se réveilla. Elle se rappelait le ton sarcastique qu'avait eu la secrétaire de son mari en lui parlant des visites que Sally avait faites à Henry.

« Sally m'a menti! Elle a toujours été sournoise, hypocrite. A la pension déjà... Et jalouse! Elle ne m'a jamais pardonné de lui avoir pris son fiancé... et lui? Il l'aimait. Il l'a toujours aimé! Ah! je comprends... Ils ont inventé tous les deux cette machination atroce: cette disparition, ces coups de téléphone, cette menace d'assassinat... Tout cela parce qu'ils savent que je suis seule, malade, qu'une émotion violente peut me tuer... »

Elle se dressa, livide :

« Ah! le coup était bien monté... La crise cardiaque... On se débarrasse de la femme gênante... On hérite deux millions de dollars à la mort du vieux Cotterell... et l'on vit heureux avec sa petite Sally chérie... »

Elle éclata d'un rire hystérique.

« Eh! bien non! On ne roule pas si facilement la fille de Jim Cotterell » s'écria-t-elle avec une sorte d'orgueil et de défi sauvages.

Toute son énergie de lutteuse lui revenait. Elle alla s'asseoir devant sa coiffeuse et fit jouer le déclic d'un tiroir secret. Elle eut un cri de rage en croyant que l'enveloppe avait disparu. Mais non. Elle était là. Elle l'ouvrit et en tira le testament qu'elle avait fait en faveur de son mari, et par lequel elle lui léguait, à sa mort, la fortune que le vieux Cotterell — pour éviter les droits de succession — avait mise au nom de sa fille. « La partie n'est pas encore gagnée! » ricana-t-elle.

Elle allait déchirer le testament quand le téléphone sonna.

— Oui! Qui parle ? demanda-t-elle d'une voix encore vibrante de colère.

— Western Union. Télégramme pour Mme Henry Stevenson.

— C'est moi. J'écoute.

— Texte : « Chérie, absolument navré. Stop. Ai décidé dernière minute partir pour Boston. Stop. Rentrerai demain matin. Stop. Ai essayé téléphoner mais ligne toujours occupée. Stop. Soigne-toi bien. Stop. T'ennuie pas. Baisers. Stop. Henry. »

— Henry ! Vous êtes sûr? balbutia-t-elle.

— Certainement. Faut-il vous envoyer une copie?

— Non. C'est inutile! dit-elle dans un souffle.

Elle était abasourdie, haletante. Elle ne savait plus ce qui lui arrivait. Brusquement, elle fondit en sanglots et sa joie éclata. Elle renaissait. Tout s'éclairait. Elle sortait enfin de cet atroce cauchemar. Tout cela n'avait été qu'une machination diabolique de Sally.

« Oh! Chéri! Mon chéri! » balbutia-t-elle.

Elle se rappelait ce que lui avait dit Alexander : cet amour qu'Henry avait pour elle, cette crainte de ne pouvoir lui donner assez de luxe, cette angoisse de la perdre...

« Oh! Mon Dieu! J'étais folle! »

Tout s'expliquait. Cet argent qu'il avait voulu gagner dans une affaire peut-être scabreuse, c'était pour elle... Mais Dad interviendrait. On ne résistait pas à Jim Cotterell. Tout s'arrangerait.

« Sa visite à Xandy ? Naturellement... Avant de s'attaquer à Dad, il voulait savoir si je pourrais supporter ce choc... Et j'ai pu être assez stupide, assez vile, pour supposer qu'il escomptait ma mort... Oh! Mon chéri! Mon chéri! Pardonne-moi!... »

Elle était en pleins transports, en plein délire quand le téléphone sonna.

DEMAIN :

Evans jette le masque.

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

CHANGE de MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. GODOT et FILS, 26, rue Vivienne. Gut. 46-80

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Monna Vanna.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Légataire universel, Un client sérieux. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21, Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20 h. 45, Extravagante Théodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, mardi, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, mardi, 21, La Première Légion.
MICHEL, mardi, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, mardi, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, mardi, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, mardi, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets folkl. bulgares.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Lucienne et le boucher

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21, P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu.., 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, Jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
BONAPARTE, Quai des Orfèvres.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLUB DES VEDETTES, La Dame de 11 heures.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NIEL, Au cœur de l'orage.
PAGODE, Cargaison clandestine.
PEREIRE, Le Cavalier de Croix-Mort.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., Le Fils de Robin des Bois.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Variety Girl.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, Les Clés du royaume.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La seconde Mme Carroll.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Symphonie inachevée.
CLICHY-PALACE, L'Aveu.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.
LYNX, Mabok.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Aveu.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
REX, Le Banni.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.

Films italiens

PANTHEON, Sciuscia (v.o.).
STUDIO 28, Barbier de Séville (v.f.).

Film hongrois

STUDIO ETOILE, Printemps mortel (v.o.).

Films mexicains

PLAZZA, Enamorada (v.o.).
ST-LAZARE-PASQUIER, Adieu Torero (v.f.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.35 (P); 19.15, 21 (Lux.); 19.10 (Int.).
MUSIQUE. — 19 (P) Orch. de Strasbourg; 19.30 (N) Orch. B. Sarbek; 20 (Int.) Concert par l'orch. et les chœurs flamands; 22.15 (Lux.) Musiq. de danse; 23.25 (Int.) Musiq. de chambre.
THEATRE. — 20.35 (N) « Eugénie Grandet » (troupe Delferrière); 23 (Int.) Carrefour des muses.
VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Le Crochet; 20.5 (P) Baptême des ondes; 20.55 (P) Toute la radio (Charpini, Marsac, Marie Dubas, etc.); 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 21.18 (Int.) Escapade; 22.50 (P) Reportage de la kermesse de la 2e D.B.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (N) Folklore américain; 12.30 (N) et 13.5 (P) Orch. de Lille; 13.32 (P) La Clé du chant : « Turandot », de Puccini; 15.18 et 16 (Int.) Mélodies.
VARIETES. — 11.50 (Int.) Artistes de variétés; 12.18 (Int.) L'actualité sentimentale; 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.15 (N) Un p'tit sou, s'il vous plaît; 13.18 (Int.) Pour vous plaire; 13.30 (Lux.) Enfin, vous m'avouerez; 17.18 (Int.) Gala « Vivre et sourire ».

En raison d'un empêchement matériel, le gala qui devait être donné à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES aujourd'hui 21 juin au bénéfice de l'orchestre des étudiants de Paris, est remis au début de la saison prochaine. Les places louées seront remboursées au bureau du théâtre

Pour la saison de Paris
lance son nouveau parfum
cashir
et son
eau de cologne
pour les vacances
anny blatt

DELAMBRE
PALACE
NAPOLEON
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr DANS
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribué par UNIVERSAL INTERNATIONAL

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
CLARK GABLE
DEBORAH KERR
ADOLPHE MENJOU
AVA GARDNER
MARCHANDS D'ILLUSIONS

BOBINO - LE GRAND SUCCES DE RIRE !!! "4 JOURS A PARIS"
Tous les soirs à 21 heures (sauf Mardi) Dimanche et Lundi, matinée à 15 heures
AUJOURD'HUI, 2 DERNIERES REPRESENTATIONS DE LA SAISON

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES, DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIEREMENT TRANSFORME
DERNIERES REPRESENTATIONS
de la plus extraordinaire revue à grand spectacle
LA FEERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jr 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.). Dim. mat. suppl. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL.

VOICI LES TROIS « CONDITIONS » DU PLAN MARSHALL NON ACCEPTEES PAR LA FRANCE

Mais Washington fait des concessions et le troisième obstacle est en voie de disparition

par PERTINAX

AVEC nos amis d'Amérique, nous sommes entrés dans l'ère des explications difficiles. Au débat sur les accords de Londres qui, dans notre Assemblée nationale, vient de s'achever, succède une discussion non moins importante et, en dépit de son caractère diplomatique, non moins âpre. A ce jour, Paris et Washington n'ont pas réussi à s'entendre sur les conditions auxquelles la France recevra l'aide américaine.

On sait que les Etats-Unis attendent de chacun des bénéficiaires du plan Marshall la conclusion d'un accord bilatéral. Au sujet de l'aide intérimaire qui nous fut accordée de décembre à avril, nous avions signé, le 2 janvier, un contrat de ce genre. Il n'était point particulièrement rigoureux. Maintenant, nous sommes appelés à entrer dans des obligations qui dureront aussi longtemps que le plan Marshall. Or, nous avons eu la surprise de constater que les demandes américaines vont bien au-delà des dispositions législatives qui ont réglementé l'assistance à l'étranger : lois du 16 décembre 1947 et du 3 avril 1948.

Il ne s'agit pas de marchander, de discuailler avec un gouvernement et une nation qui ont droit à notre gratitude. Mais il est des abandons de souveraineté qui, moralement et physiquement, ne peuvent être accordés même au pays le plus étroitement associé. C'est ce que l'ambassadeur de France à Washington et les deux conseillers techniques envoyés de Paris pour le seconder essaient de faire comprendre à leurs interlocuteurs.

La date-limite approche, il faut que les signatures soient échangées le 3 juillet au plus tard. Sinon, le flot des marchandises pourrait être interrompu. Douze jours nous restent encore avant l'échéance. Et voici les trois demandes américaines qui font obstacle à l'entente. D'après des déclarations faites hier soir, par M. Thorp, le sous-secrétaire au Département d'Etat chargé de la négociation, le troisième obstacle a été sérieusement diminué. Les deux autres subsistent.

1° Privilège de juridiction

D'abord, ce que l'on peut appeler un privilège de juridiction. Dans le projet qu'il a rédigé à Washington, figure une clause qui permet aux Américains, individus ou sociétés, atteints dans leurs propriétés et intérêts par des mesures gouvernementales françaises, de saisir de leurs réclamations la cour de justice internationale (par l'intermédiaire du gouvernement des Etats-Unis, bien entendu qui, d'abord, devra se convaincre du bien-fondé de leurs griefs). Mais le même recours serait-il ouvert à des Français ayant à se plaindre du gouvernement des Etats-Unis ?

Le texte commence bien : il loge Américains et Français à la même enseigne. Mais il finit mal. Il nous est rappelé en effet, que le 14 août 1946, les Etats-Unis n'ont admis la juridiction de la cour de justice internationale que dans certaines limites. Un Français voulant faire redresser ses torts serait forcé de s'adresser aux tribunaux américains. Evidemment, le gouvernement français ne peut accepter la juridiction de La Haye que si une réciprocité complète est de droit.

2° Privilège commercial

Un autre article du projet américain se rapporte aux matières premières et marchandises dont il y a pénurie sur le marché. Quand un produit naturel ou fabriqué se fait rare et que l'intérêt américain n'est pas lésé le gouvernement des Etats-Unis négociera avec le gouvernement français. Le but de la négociation sera de permettre à des Américains, individus ou compagnies industrielles et commerciales, de fonder, en territoire français, des entreprises susceptibles de rapprocher l'offre de la demande. A ces Américains ou compagnies industrielles et commerciales est assuré le même droit de facilités qu'à des Français. Il faut espérer que, dans l'occurrence, le terme « négocier » signifie que chaque cas sera traité selon ses mérites.

3° La question du taux des changes

Enfin, mentionnons pour mémoire la disposition qui semble avoir été atténuée ou supprimée comme nous l'avons dit plus haut. Lorsque, au jugement des Etats-Unis, le taux du change menace de se traduire par l'augmentation des besoins de la France en fait d'assistance étrangère, des consultations suivront : en premier lieu, entre le gouvernement américain et le gouvernement français ; en second lieu, entre le gouvernement français et le fonds monétaire international.

Nous passons sur le secondaire. Nous ne retenons que le principal. Douze jours ! Pour dégager les indispensables moyens termes, le délai est trop court. Mieux vaudrait l'allonger.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Les projets d'accords sont susceptibles de modification

WASHINGTON, 21 juin (U.P.). — M. Willard Thorp, secrétaire d'Etat adjoint, a annoncé, hier soir, que les Etats-Unis avaient décidé de supprimer du projet d'accords sur le plan Marshall les dispositions relatives aux taux des changes qui avaient soulevé les objections des nations d'Europe. Il a insisté, dans sa déclaration, sur le fait que les projets d'accords étaient « susceptibles de modifications ».

UN AVOCAT SUSPENDU :

Il est compromis dans l'affaire du gang des bijoux

L'enquête sur l'activité du gang international des bijoux semble s'orienter vers un dénouement inattendu.

Samedi matin, une perquisition était opérée par le juge d'instruction Gollety au domicile d'un avocat parisien, Me Castille, défenseur de Jacqueline Lecomte, qui avait dérobé un bracelet de 500.000 francs à un bijoutier genevois. A la suite de cette opération, le jeune maître a été suspendu par arrêt de la 12e chambre de la cour.

Perquisition fructueuse : fourrures, diamants

Une perquisition minutieuse au domicile de Jacqueline permit de découvrir, outre des fourrures de prix, des bijoux, trois beaux diamants et un agenda contenant plus de 120 adresses de personnes diverses appartenant à tous les milieux. Sur une liste figurait le nom de Me Castille, qui devint dès son arrestation son défenseur.

Ce fait aurait pu paraître normal si Jacqueline Lecomte, prête à tout avouer pour sortir dans les meilleures conditions de la Roquette, n'avait avoué être en relations depuis longtemps avec Me Castille. Cette confidence, faite vendredi après-midi dans le cabinet du magistrat, décida ce dernier à perquisitionner au domicile de l'avocat en présence d'un membre du Conseil de l'ordre.

CIRQUE EN U.S.A.

SUITE DE LA PAGE 1

tant aux flancs des pancartes avec le slogan : « Gagnez avec Taft ».

Bâtons de rouge aux lèvres, valises de voyage, robes de bal, jus d'oranges de Californie, poudriers élégants, cocardes multicolores, savoureux fromages du Wisconsin, orchestres de danse, spectacles télévisés, et chœurs spécialisés dans les chansons politiques sont autant d'éléments susceptibles de créer un climat favorable qu'aucun candidat ne saurait négliger.

Dans le quartier général du gouverneur Dewey, on tient un compte des visiteurs. Chaque 200e visite reçoit un très joli cadeau et chaque millième reçoit un cadeau somptueux offert par l'association des industriels de l'Etat de New-York, qui soutient la candidature de Dewey. Le quartier général de Harold Stassen est baigné de musique par un orchestre de danse, et orné d'un bateau à rames avec l'inscription : « Naviguez avec Stassen sur le sommet des vagues. »

Chez le gouverneur Warren, on débite du jus d'oranges californien, ce qui pourrait bien lui assurer des voix supplémentaires, étant donné la chaleur étouffante. Partout, les candidats ont installé des appareils de télévision où la foule vient suivre les matches de base-ball.

Le théâtre du pauvre

On ne peut s'empêcher de se remémorer le mot de l'ancien sénateur du Mississipi qui avait l'habitude de répéter : « La politique, c'est le théâtre du pauvre. » Dans Philadelphie, c'est incontestablement le théâtre du pauvre et également, du riche. Le parti républicain est heureux parce que, pour la première fois depuis seize ans, ses chances à la victoire électorale sont bonnes. En grattant au-dessous de la surface, on trouve la joie profonde des Américains de pouvoir enfin s'occuper de leurs propres affaires, sans trouble-fête. La politique étrangère n'a pas suscité de disputes ici parce que, selon le mot du sénateur Lodge, « nous faisons, de notre programme de politique étrangère, une tente qui est assez grande pour couvrir tout le monde ! » La politique étrangère est en vacances et l'Amérique respire mieux.

Enfin, derrière des images parfois burlesques, se cache une autre joie, très réelle, celle d'être un peuple libre et démocratique, libre au point même de ne pas avoir peur du ridicule.

Un record à battre : cent trois scrutins

Voici les candidats les mieux placés :

« Tom » Dewey, 45 ans, gouverneur de l'Etat de New-York, adversaire battu par Roosevelt en 1944. Internationaliste modéré.

« Bob » Taft, sénateur, 58 ans, fils du président Taft, réactionnaire, isolationniste (voulait réduire le plan Marshall d'un milliard).

Harold Stassen, 41 ans, libéral, internationaliste.

Parmi les candidats moins sérieux : « Joe » Martin, président de la Chambre des représentants, ultra réactionnaire et isolationniste ; le général D. Mac Arthur, le gouverneur de la Californie Warren, le gouverneur de l'Illinois Green.

Tous ces candidats officiels ne peuvent espérer réunir la majorité absolue nécessaire à la désignation (548 voix) qu'après un grand nombre de tours. On pense même que le record établi en 1924 par le candidat Davis, désigné au bout de neuf jours de scrutin au 103e tour pourrait être battu. A moins qu'un « outsider » ne pose sa candidature au dernier moment pour départager les concurrents...

L'outsider Vandenberg

...Celui-ci pourrait bien être le sénateur Arthur Vandenberg, 64 ans, propriétaire de journaux, influent président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, Vandenberg, ex-isolationniste converti à l'internationalisme, est aujourd'hui partisan convaincu de la coopération avec les démocraties européennes. Conseiller du secrétaire d'Etat Marshall, il est un des artisans de la politique extérieure « bipartite » actuelle et on lui doit le compromis qui a fait passer à la Chambre le vote des crédits Marshall.

Il dispose déjà d'un atout puissant : c'est son « bras droit », le sénateur Henry Cabot Lodge, qui préside la convention de Philadelphie.

Explosion dans le quartier juif du Caire : *25 tués, 80 blessés*

LE CAIRE, 21 juin (dép. *France-soir*). — Vingt-cinq Juifs au moins ont été tués et près de 80 blessés par deux explosions qui se sont produites dimanche matin dans le quartier juif du Caire. Cinq maisons sont entièrement détruites et vingt autres gravement endommagées.

Palestine : évacuation totale des Anglais d'ici dix jours

HAIFA, 21 juin (A.P., A.F.P.). — Les dernières dispositions ont été prises pour que les troupes britanniques restant en Palestine aient quitté le territoire dans dix jours qui suivent, apprend-on de source digne de foi.

Le roi Abdullah de Transjordanie se rendra au Caire, demain ou après-demain, pour conférer avec le roi Farouk d'Egypte et, samedi prochain, à Riad (Arabie séoudite) pour rencontrer le roi Ibn Seoud.

LE DROIT AU REPOS

Ce droit, que nul ne discute plus, le refuserez-vous à votre épiderme, au risque de compromettre votre fraîcheur et votre beauté. Ne manquez donc pas de faire chaque soir la toilette de votre visage avec le Lait Démaquillant Tho-Radia, et d'enduire ensuite la peau, pour la nuit, de Crème Nourrissante Tho-Radia, lui assurant ainsi un repos réparateur

(Communiqué.)

Contre le vol, les pertes, l'incendie
Protégez-vous en faisant photocopier papiers d'affaires et de famille.
Documents rendus immédiatement
STUDIOS CAMERAPHOT
Aux Galeries Lafayette

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 65.960 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréat (toutes sections).
Br. 65.961 : Classes primaires. Brevets.
Br. 65.962 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 65.963 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 65.964 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 65.965 : Les emplois réservés.
Br. 65.966 : Trav. pub. et Industr., C.A.P.
Br. 65.967 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 65.968 : Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 65.969 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 65.970 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 65.971 : Air, Radio, Marine.
Br. 65.972 : Dessin, Peinture.
Br. 65.973 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 65.974 : Carrières du Cinéma.
Br. 65.975 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 65.976 : Coiffure et Soins de beauté.
Br. 65.977 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 58, boulevard Exelmans. NICE, chemin de Fabron. LYON, 11, place Jules-Ferry.

RAVITAILLEMENT
FROMAGE — A dater d'aujourd'hui, 100 grammes à toutes catégories de consommateurs contre le DA de juin.

GLACE A RAFRAICHIR
TARIF
Le pain, 40 Kgs environ .... 130 Fr.
Le 1/2 pain, 20 Kgs environ .. 65 Fr.
Le 1/4 de pain, 10 Kgs environ 32.50
Livraison à domicile à partir de 20 kgs.
Conditions spéciales pour livraisons de plus de 200 Kgs.
Pourboires : 3 Fr. par pain (ou fract.) au rez-de-ch. ou 1er ét. 3 Fr. en plus par pain (ou fract.) par étage supplémentaire.
Le Syndicat des Fabricants de Glace de Paris prie toute personne qui constaterait une infraction à ce tarif de bien vouloir l'en informer à l'adresse suivante : 164, Fbg St-Honoré, PARIS (BAL 40-43)

LES PEINTURES LE PAPIER PEINT
TRES BEAUX CHOIX
A. LOURADOUR & Cie
18, AVENUE D'ITALIE, PARIS

DESIREZ-VOUS NE PLUS FUMER ?
Utilisez NOSMOK
agréable, inoffensif et infaillible.
Le flacon 250 francs contre remboursement. Ecrire Laboratoire NOSMOK, Service F.S. 6, rue du Parc-Royal, PARIS (3e)

Vous n'êtes pas **SOURD**
puisque l'oreille électronique
TELEX
vous rend immédiatement
l'audition intégrale
Démonstration et essais sous contrôle
Jean TOULEMONDE
9, rue du Havre, Paris 8e - LAB 24-87

POIDS LOURDS TOURISME
CARROSSERIES NEUVES
toutes réparations de carrosserie
CARROSSERIE NOUVELLE
86, rue de la Folie Regnault
Roq. 97.77

POUR REPONDRE AUX ALLIES DE L'OUEST

Les Russes annonceraient ce soir la réforme monétaire en zone soviétique

A Francfort, la cigarette reste l'étalon-or

LES opérations de change des reichsmarks annulés contre les nouveaux deutschmarks qui ont commencé hier dans les trois zones occidentales d'Allemagne, se poursuivront aujourd'hui.

Depuis minuit, heure à laquelle la réforme monétaire est entrée en application, il se livre en Allemagne occidentale l'une des plus importantes batailles qui aient eu lieu depuis la guerre, c'est-à-dire celle du « Deutsche mark » et de la cigarette qui fut, ces derniers temps, le signe monétaire le plus stable et le plus universel en circulation en Allemagne.

La réforme serait plus avantageuse en zone soviétique

Les autorités soviétiques continuent de manifester leur mécontentement envers les puissances occidentales et le maréchal Sokolowski adressait hier soir une lettre de protestation aux trois commandants en chef dans laquelle il qualifie d'« illégale » la réforme monétaire entreprise par les alliés de l'Ouest.

Cependant, l'agence O.N.A. annonce de Berlin que la première phase de la réforme monétaire en zone soviétique sera annoncée ce soir. Cette phase se présentera sous la forme d'un estampillage de billets mais on croit que la somme à échanger autorisée par les Russes sera supérieure à celle de 60 marks accordées dans les zones occidentales.

En attendant cette mesure qui consacrera la division entre l'est et l'ouest, les mesures de surveillance de la frontière s'accentuent du côté soviétique et les autorités russes ont mobilisé les paysans de la région pour aider les troupes dans ce but. Plus de 5.000 personnes, qui tentaient d'introduire en zone soviétique des marks démonétisés ont déjà été arrêtées.

Solution prochaine des conflits à Clermont-Ferrand

Le travail a repris partout sauf chez Bergougnan et Michelin

CLERMONT-FERRAND, 21 juin (par téléphone). — Les tramways, les trains roulent de nouveau, et ce matin la plupart des petites et moyennes entreprises ont rouvert leurs portes.

Chez Michelin, où les ouvriers dansent au son d'un pick-up, les réunions se succèdent, les représentants des différents syndicats travaillent à élaborer un programme commun de revendications.

On n'a cependant pas l'impression, dans les sphères officielles, que le règlement du conflit Bergougnan puisse être rapidement résolu. De sensibles avantages ont été consentis aux travailleurs de certaines entreprises qui avaient entrepris une grève de solidarité (métallurgie Recaux, Ollier, Leclerc et Blanzet, tramways, etc.).

Les manifestants arrêtés lors des échauffourées, sur le sort desquels le tribunal n'avait pas encore statué, seront jugés cet après-midi.

Cependant, à la préfecture, se sont poursuivies ce matin les négociations entre les délégués des usines en grève et les représentants du ministère du Travail (dont un délégué de M. Daniel Mayer), ainsi que ceux des patrons et M. Bergougnan lui-même. La réunion a commencé ce matin à 10 heures ; à midi elle se poursuivait toujours.

Des touristes sont-ils perdus dans les catacombes ?

Sept cent trente touristes, qui avaient perdu leur guide, se sont égarés samedi dans les catacombes. Errant dans les galeries, ils arrivèrent finalement sous le Val-de-Grâce et se heurtèrent à une porte close qu'un adjudant, qui avait entendu leurs appels, parvint à faire ouvrir.

Mais on se demande si deux ou trois égarés ne sont pas restés dans les souterrains

2 secrets arrachés à la malle tragique :

1° LES DÉBRIS D'UN CARTON A CHAPEAU
2° UNE ÉTIQUETTE COLLÉE A MENTON

TANDIS que les inspecteurs de la brigade criminelle poursuivent inlassablement leurs vérifications sur les nombreuses disparitions qu'on leur a signalées, les spécialistes de l'identité judiciaire, dans le calme des laboratoires, arrachent ses secrets à la malle tragique.

Deux nouveaux indices importants se sont ainsi révélés.

1. Dans le fond de la malle, les enquêteurs avaient trouvé des morceaux de carton. Ces morceaux ont été lavés du sang et des sérosités qui les maculaient et ils ont été rassemblés. Ils proviennent d'un carton à chapeau, décoré de petites fleurs bleue et rouge. On peut donc penser que le carton à chapeau était à l'intérieur de la malle lorsque le corps y a été précipité et qu'il s'est écrasé sous son poids. La malle aurait-elle appartenu à la victime ?

Mais ce carton a fourni une autre indication. Il portait des fragments d'étiquette qui ont pu être reconstitués. C'est un bulletin de consigne de la gare du Nord concernant un dépôt qui n'avait pas été retiré dans le délai d'une heure et demie. La malle ayant porté, on s'en souvient, des étiquettes d'origine de la gare du Nord, cela semble donc confirmer que la propriétaire du carton à chapeau était probablement celle de la malle.

2. Une autre étiquette, qui était collée sur un des côtés de la malle, a également fourni une indication aux policiers. On avait pu lire, avant l'examen aux rayons infra-rouges, les lettres P A, puis, en dessous, M I EN et sud-est. Toutes ces inscriptions, écrites à la main, ont été maintenant entièrement reconstituées grâce aux moyens techniques : Paris-Nord sur Menton (ce qu'on avait pris pour un « l » était un des jambages du « m », sud-est.

Un autre indice

Mais si les inspecteurs ont retrouvé l'agent qui a tracé ces inscriptions, celui-ci n'a aucun ouvenir du moment auquel il a opéré. Tout ce qu'il sait, c'est que c'est entre les années 1941 et 1946. D'autre part, la S.N.C.F. ne garde pas pendant plus d'un an les archives concernant l'enregistrement des bagages.

De son côté, le Dr Desrobert, médecin légiste, poursuit l'examen des restes macabres. Il a ainsi pu s'apercevoir que les phalanges de la main gauche de la victime étaient plus courtes que celles de sa main droite. C'est un élément qui peut aider à son identification.

L'état-major de Darnand en cour de justice

Sept membres de l'état-major de Darnand à Vichy — anciens officiers — comparaissent cet après-midi en cour de justice. Chef de file : le colonel Charles Dupuy. Ils étaient chargés de dresser le plan d'attaque contre le maquis.

De Gaulle à Verdun

SUITE DE LA PAGE 1

domine le monument de la Victoire — répondit par des clameurs à cette provocation inattendue.

Le 32e anniversaire de la victoire de Verdun allait-il dégénérer en émeute ? La sirène de la cathédrale (on en devinait maintenant l'emplacement) continuait cependant à mugir, avec ces variations qui signalent le danger aérien ou le feu.

Déjà des groupes de C.R.S., mitraillette au poing, couraient à la cathédrale, montaient l'escalier du clocher, haut de quarante mètres, ne trouvaient personne et, actionnant au hasard des manettes placées là, déclenchaient, à leur tour, des sonneries de cloches.

D'autres inspectaient, toujours en vain, sacristies et confessionnaux.

Le désarroi de la foule, l'embarras du général, debout, assourdi et muet sous la plus inopportune des averses, durait ainsi depuis dix minutes, montre en main, lorsqu'un pompier réussit à cisailler les fils de la sirène.

De nouveau audible, la voix du général s'éleva :

— On peut gêner une cérémonie, mais pas l'empêcher. Ce qui s'est passé est indigne d'une journée nationale, déclara-t-il posément.

Puis il enchaîna et termina son discours en invitant la foule à répondre aux sirènes par *la Marseillaise*. Ce qui fut fait.

Un peu plus tard, tandis que le général rendait une visite à l'ossuaire de Douaumont et déposait une gerbe sur la côte reverdie que ponctuent les croix blanches, à Verdun on commençait l'enquête.

Il est établi que c'est sur le circuit aérien entre la caserne des pompiers et la cathédrale que fut provoqué volontairement un court-circuit. Les recherches s'orientent du côté du personnel de l'Electricité de France et de l'usine à gaz. D'une façon générale, l'affaire suscite, ici, de nombreux commentaires.

De Gaulle accorde à Pétain l'excuse de l'âge

Après avoir célébré dans son discours la victoire de 1916, le général de Gaulle a évoqué le désastre de 1940 et le rôle joué par Pétain :

« C'est alors, dit-il, qu'on vit le régime qui prétendait être la France, abdiquer et se dissoudre en tous ses éléments. C'est alors qu'on vit un grand chef de la grande guerre : celui-là même qui avait rendu au pays l'impérissable service de gagner la bataille de Verdun, emporté, sous l'effet de l'âge, par le torrent des abandons. »

L'orateur a terminé en préconisant la rénovation des institutions françaises et l'organisation d'un système international de sécurité :

« Réformer l'Etat, pour qu'il soit en mesure de jouer son rôle : voilà le premier devoir. C'est à partir de là seulement qu'il sera possible à la République d'entreprendre la rénovation de la France, d'édifier le système national et international de sa sécurité, de prendre la tête de ce groupement occidental, faute duquel la liberté n'aurait pas d'avenir en Europe et où nous appelons d'avance les Etats allemands fédérés. »

Ce soir, conseil de cabinet : problèmes économiques

Au cours du Conseil de cabinet exceptionnel prévu pour ce soir à 21 heures, les ministres, sous la présidence de M. Robert Schuman, poursuivront l'étude des problèmes économiques : prix du charbon, pouvoir d'achat, nouvelle action à entreprendre pour la baisse.

Les pourparlers entamés vendredi lors d'une conférence interministérielle laisseront prévoir une entente possible entre les ministres, surtout depuis la dernière entrevue de samedi, entre les « deux Mayer ».

Ce matin, les experts des ministères intéressés, au nombre desquels figurait M. Tixier, chef de cabinet du ministre des Finances, se sont réunis à l'hôtel Matignon pour préparer le travail du Conseil de cabinet de ce soir.

Deux hommes-grenouilles disparaissent en Seine

La fête nautique qui se déroulait, hier après-midi, au pont d'Iéna, a été endeuillée par un accident qui s'est produit au cours de l'exercice de six hommes-grenouilles. Ceux-ci, munis de palmes et d'appareils respiratoires spéciaux devaient, sautant de canots pneumatiques, aller incendier un bateau ennemi. La manœuvre se déroula normalement, mais alors que les six hommes regagnaient la rive, deux d'entre eux disparurent.

Les pompiers, la brigade fluviale et des équipes de sauveteurs fouillèrent immédiatement le fleuve et retrouvèrent dix minutes après l'un des hommes, mais le second, Edouard Ferry, quartier-maître de la vedette « Constance », ne put être ramené à la surface qu'une heure après, son appareil respiratoire n'ayant pas fonctionné. Malgré les soins on ne put le ranimer.

Prochain article :

Le mariage d'Adrienne

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollacaro.)

Une jeune mariée disparaît

Au moment de partir pour l'église, la mariée, Mlle Yvette A... était introuvable. On était sur le point d'appeler Police-Secours, quand elle a été surprise dans son cabinet de toilette en train de se brosser les dents avec Ozoneige, le dentifrice qui pare et purifie.

(Communiqué)

La délation récompensée

On se contente de les garder.

Pourvu qu'elles soient disciplinées et soumises, peu importe que leur cœur ne change pas.

Nous l'avons bien vu au lendemain de la révolte de Fresnes, lorsqu'une autre espionne, Claire, a été libérée pour « bonne conduite ».

Claire, brune Méridionale de 19 ans, était devenue en 1944, à 15 ans par conséquent, la maîtresse d'un soldat allemand. Fiancée à un jeune paysan, elle s'est débarrassée de lui en le dénonçant comme résistant. Elle a aussi dénoncé ses parents qui avaient caché son fiancé ; tous ont été déportés, tous sont morts. Lorsque les Allemands ont été vaincus, Claire a enfin dénoncé son amant allemand au maquis pour supprimer un témoin gênant. Heureusement, avant de mourir, cet homme a confondu l'abominable traîtresse.

En bien ! Claire, espionne condamnée à vingt ans de travaux forcés, responsable de quatre meurtres, a franchi notre porte avant le jour de ses vingt et un ans, contrairement au plus grand nombre de nos filles du malheur. Pourquoi ? Tout simplement parce que, pendant la révolte de Fresnes, elle n'a pas cassé de carreaux et n'a pas injurié la police... Sa nouvelle grâce lui a été accordée en remerciement de plusieurs années de mensonges, d'hypocrisie et de délation.

Au contraire de nos autres filles, enfants abandonnées, voleuses, vagabondes, mal élevées ou pas élevées du tout, mais infiniment plus droites qu'elle, elle était bien en cour auprès de notre directrice.

Parce qu'elle a continué en prison à espionner et à trahir, on a estimé que sa rééducation était parfaite !

Non, ce n'est pas par de pareilles méthodes que nous rendrons meilleures les filles délinquantes !

A LA MANIERE DE...

Ma chaussure m'a dit : « Prends ton [flacon en main,
Passe sur tout mon corps un peu de [MARQUE ADIN.
J'ai soif de ce liquide, vrai produit de [beauté,
Qui sait braver les temps et rend le [velouté.
C'est un PRODUIT MAXI

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

— Mais il pensait comme les Allemands ? dis-je.

— Oui, il s'est engagé dans la Légion tricolore des volontaires pour la Russie, poursuit Marthe d'une voix passionnée. En 1944, il est revenu en permission. Nous nous promenions sur la place du village, lui en uniforme allemand, moi à son bras, lorsque les gens du maquis nous ont entourés. Ils ont abattu mon fiancé comme un chien et m'ont assommée à coups de crosse de revolver. Personne ne nous a porté secours.

— Il faut comprendre, Marthe, dis-je doucement. Votre fiancé portait l'uniforme de l'ennemi et l'ennemi assassinait nos hommes.

— Ma patrie, c'était mon fiancé, reprend Marthe avec entêtement. Ma patrie sera toujours l'homme que j'aime !

— Et vous êtes allée dénoncer les exécuteurs de votre fiancé ?

— Je suis allée à la Kommandantur, bien sûr. Les Allemands m'ont immédiatement engagée comme secrétaire, car je suis dactylographe. Ils m'ont demandé des renseignements sur le maquis. Ils ont tout noté. J'étais enragée. J'avais seize ans. J'ai parlé jusqu'au jour où un officier allemand, qui était devenu mon amant, m'a dit :

« — Marthe, ce que vous faites n'est pas propre.

« Alors je suis allée prévenir les Français que j'avais dénoncés.

« — Ont-ils réussi à fuir ?

— Pas tous, mais j'ai sauvé un médecin et plusieurs autres personnes. Ils ont témoigné à mon procès et c'est ce qui m'a valu d'être graciée, internée chez les filles. Condamnée à vingt ans de travaux forcés, je suis tout à fait graciée maintenant. On va m'envoyer dans la maison modèle d'éducation surveillée de Brécourt et je serai bientôt libre.

— On a été indulgent avec vous, Marthe... Et, une fois libre, que ferez-vous ?

— Je m'en irai en Allemagne rejoindre mon amant, répond Marthe avec entêtement. Je vous ai déjà dit que ma patrie ce sera toujours l'homme que j'aime !

Personne, avant de libérer ces filles punies, ne pense à leur apprendre la patrie et à leur faire oublier la haine.

Prochain article :

Le mariage d'Adrienne

Du parfum, du parfum seulement dans la
CARTOUCHE de RECHARGE
dernière innovation des
Parfums ROBERT PIGUET
Ni flacon, ni coffret, ni paquet, mais la possibilité de regarnir vos flacons luxe
Bandit et Visa

SERVICES AERIENS
AIR FRANCE - B.E.A. - SABENA
DEAUVILLE
"La Plage Fleurie"
DU 12 JUILLET AU 31 AOUT
CASABLANCA-DEAUVILLE
Dép. : 7.30 - Arr. : 18.30
NICE-DEAUVILLE
Dép. 14.30 - Arr. 18.30
GENÈVE-DEAUVILLE
Dép. : 15.30 - Arr. 18.30
PARIS-DEAUVILLE
Dép. 17.45 - Arr. 18.30
DU 3 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
LONDRES-DEAUVILLE
2, 3 et 4 services quotidiens
DU 24 JUILLET AU 24 AOUT
BRUXELLES-DEAUVILLE
Dép. 17. - Arr. 18.15
A L'ARRIVÉE A DEAUVILLE UN CAR VOUS CONDUIT AUX NORMANDY HOTEL - ROYAL HOTEL - HOTEL DU GOLF
2 HIPPODROMES, 30 JOURNÉES DE COURSES - CONCOURS HIPPIQUE - POLO
VENTES DE YEARLING - GOLF
LES WEEK-ENDS DE JUILLET SERONT TRÈS SPORTIFS

AUTOMOBILISTES
Noter SUR VOTRE CALEPIN CE Nº DE TÉLÉPHONE
SOS Roq. 97-77
A TOUTE HEURE
A TOUTES DISTANCES
REMORQUE — ATELIER
REMORQUAGE TOUT TONNAGE
AGENCE AUTOMOBILE LES AIGLES
146 RUE DE CHARONNE - PARIS

pour blanchir BLANC CRÈME LAKOBLANC pour la toilette
LABORATOIRES SUFER Levallois

OJD CONTRÔLE DIFFUSION PRESSE
S. N. E. P.
100, r. Réaumur
PARIS - 2e

Pour les beaux jours
SOOLS présente
LE CHAPEAU
Chapeau " SOOLS-PLUME " en feutre de poils, en paille, en toile.
LE VESTON
Veston SOOLS exécuté par nos tailleurs spécialisés dans de belles draperies pure laine. Grand choix de dessins et coloris
LE PANTALON
Pantalon SOOLS réalisé en flanelle, gabardine, palm-beach.
★ *Les draperies et fournitures employées pour l'exécution de nos vêtements sont de qualité " GRAND TAILLEUR "*
5, rue du Havre — 9bis, Bd Poissonnière
11, Bd des Italiens — 19, Bd Saint Denis
29, Bd St Michel — 40, Av. d'Orléans
45, Av. des Ternes
PUBLICIS SOR S.I

« Pour 6.000 fr. j'ai garni d'un bon tapis ma salle à manger »
A votre tour, rendez-vous 3, rue de Richelieu et découvrez combien sont intéressants les articles offerts par Textilam, le grand spécialiste parisien du textile dans l'ameublement. Une carpette pure laine 160x230 peut y être obtenue pour 6.000 fr. Voir aussi la collection de jacquard point fin, très belles imitations d'Orient, les passages pour couloirs et escaliers, etc. Notez encore qu'à Textilam, vous obtiendrez pour 1.389 fr. seulement un métrage de doubles-rideaux. Le plus grand choix de Paris en cretonnes, impressions, damassés, unis, soieries. Fermé le lundi.

LES VACANCES sont PROCHES
Pour vos bagages :
LES MALLES
LAVOLAILLE
2, rue du Bouloi, PARIS (1er)
Vous offrent du 15 juin au 15 juillet : MALLES, VALISES et CABAS tous genres, etc., avec une REDUCTION de 10 %

MARVYL
10, rue du 29-Juillet
Métro : Tuileries
GRANDE SEMAINE DU COTON
COTONNADES IMPRIMÉES 165 f.
et le plus grand choix d'imprimés à pois et rayures, toiles, shirtings

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS
Bijoux or - PIÈCES D'ARGENT
48, Chaussée-d'Antin. *G. Bringuier*

EAUX DE COLOGNE - LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

TAILLEURS - COUTURIERES
TOILE FIBRANNE unie ..... 194 fr.
IMPRESSIONS haute nouveauté sur fibranne 269 fr.
TOILE TAILLEUR belle qualité ..... 204 fr.
Grand choix de très beaux peignés pour hommes et dames
Livraisons et expéditions assurées.
TISSAGES des CHAMPS ELYSÉES
67, Av. des CHAMPS-ELYSÉES - ENTRESOL

NOUS PAYONS comptant sans formalité
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : fr. 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 85 ; de 10 : 28 ; de 20 : 56 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

B.A.G. PUBLICITÉ
Quel succès !!!
IL FALLAIT S'Y ATTENDRE C'EST LE STYLO QUE TOUT LE MONDE VEUT AVOIR
Lix
1 On peut écrire sur toutes les faces de sa plume ogivo-rectangulaire ; pas de manques ni de pointillés.
2 Contient plusieurs semaines d'encre ; remplissage par tube coulissant. Permet des kilom. d'écriture pour le prix d'un timbre.
3 Il donne plusieurs copies parfaites au carbone, grâce à sa plume de conception nouvelle.
4 Une fermeture de sécurité automatique assure le blocage constant du capuchon sur le corps du stylo.
5 Il garde à l'écriture toute sa personnalité ; le débit de l'encre est constant, régulier, et le séchage est immédiat.
6 Parfait dans sa conception, il réunit tous les avantages de la plume, de la pointe et de la bille.
...ET TOUJOURS LA Qualité
GLOBE d'OR

OFFRE VALABLE 15 JOURS
Pour combattre la vie chère
PARIS-AMEUBLEMENT
Sacrifie à 24.500 f.
CETTE MAGNIFIQUE CHAMBRE CHÊNE MASSIF
OFFRE VALABLE 15 JOURS
NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS (3000 m² D'EXPOSITION)
CATALOGUE GRATUIT Nº 8 SUR SIMPLE DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14
MÉTRO MOUTON-DUVERNET

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

SUISSE : 3 - ESPAGNE : 3

Le football espagnol reste avant tout offensif et spectaculaire

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

ZURICH, 21 juin (par téléphone). — Pour terminer la saison, on ne pouvait rêver mieux que le match nul, 3 à 3, que nous offrirent les équipes de Suisse et d'Espagne, à Zurich.

Ce fut, en effet, un excellent spectacle, admirablement enlevé, sur un rythme crescendo, avec un scénario habile et des interprètes de qualité. Un de ces matches qu'on a envie de suivre, comme certaines pièces, le cigare aux lèvres, après un bon repas.

Suisse-Espagne fut avant tout agréable. Les Espagnols pratiquèrent un jeu très spectaculaire, alors que les Suisses, par leur ardeur, leur cran, insufflèrent une vitalité, une animation extraordinaires à la rencontre.

Finalement, le match nul satisfit tout le monde.

Influence sud-américaine

En voyant jouer l'équipe d'Espagne, je ne pouvais m'empêcher de songer à cette équipe de San Lorenzo d'Almagro, que j'avais vue, il y a quelques semaines, à Buenos-Aires. Sans doute a-t-elle inspiré, au cours de sa tournée en Espagne, les formations ibériques plus que n'importe quelle équipe étrangère.

Même et unique préoccupation offensive. On joue pour marquer des buts et seulement pour cela. Dédain absolu du marquage. Méconnaissance de la charge virile.

Sans doute, l'entraînement des équipes espagnoles est-il moins poussé que celui de nos équipes. En général, les footballeurs latins n'aiment pas beaucoup l'entraînement. Les joueurs tablent sur leur contrôle de balle et leur adresse pour réparer les effets défectueux d'un marquage large. Mais la condition physique des Espagnols les handicapa souvent, face à un adversaire athlétique et décidé.

— Premier travail : condition physique, disait l'entraîneur Elzaguirre, satisfait, néanmoins, de la tenue de son équipe qui est en amélioration constante.

Sorti enfin de sa tour d'ivoire, le football espagnol peut rattraper rapidement le terrain perdu. Ses joueurs sont étonnamment doués. Il s'agit simplement de discipliner leur action et de trouver le système de jeu qui leur convient.

Les Espagnols esayeront d'éviter le travers dans lequel sont tombés les Italiens et feront davantage confiance aux réflexes de leurs joueurs qu'à leur « cérébralité ».

Mais la technique des joueurs espagnols est remarquable. Elle leur permit de prendre un départ étourdissant et de faire face, ensuite à des situations critiques créées par une équipe de Suisse qu'on ne peut battre qu'après avoir bien mouillé la chemise.

CE SOIR, A CHICAGO

Robinson-Docusen pour le titre mondial des welters

NEW-YORK, 21 juin. — Reporté une première fois au 17 juin, le championnat du monde des welters devrait enfin se dérouler ce soir au Cominskey Park de Chicago.

On sait que le détenteur du titre, Ray « Sugar » Robinson, éprouve de terribles difficultés à se maintenir à la limite des welters, et ces deux reports de date peuvent compromettre gravement, non seulement sa forme, mais aussi sa santé.

Vous pouvez, grâce à
« FRANCE-SOIR »
assister à l'entraînement de
Marcel CERDAN
Tous les jours, départ de « France-soir » en autocar à 15 h., retour 22 h. Dîner chez Toto Grassin. Participation aux frais : 1.250 francs (comprenant le transport et le dîner chez Toto Grassin). Nombre de places rigoureusement limité. S'inscrire à notre Service Touristique, 100, rue Réaumur.

Pour Marcel Cerdan la revanche du Heysel commence aujourd'hui

CERDAN, enfin délivré d'une grave et angoissante inquiétude professionnelle, entre cet après-midi dans le vif de sa préparation au combat du 10 juillet.

Aujourd'hui, 21 juin, pleine lune et premier jour de l'été, Cerdan va croiser les gants avec ses partenaires.

Voilà, en vérité, la meilleure nouvelle, la seule bonne nouvelle qui, depuis longtemps, puisse réjouir les amis de Marcel. Ses vrais amis et la multitude des sportifs de France, persuadés que le coup de massue du Heysel est dû à un ensemble de circonstances funestes, dont les deux plus importantes — main abîmée au début du choc et inique décision du juge — ne lui sont pas imputables.

Place à la technique

Selon le technicien, Cerdan doit, dès aujourd'hui et quotidiennement, arracher son morceau de victoire. Il n'est plus rien d'autre pour l'obtention d'un succès net, éclatant, qu'une préparation technique serrée, clairvoyante, impeccable.

Henche, Ritter et peut-être Walzack partenaires de Cerdan

Le pôlds lourd Henche, puissant, massif, et Ritter, notre comingman poids welter numéro 1, boxeur très rapide dans l'exécution des coups, seront les deux premiers partners de Cerdan.

Lucien Roupp demandera à Ocquinarenne, après son retour de Corse, les services du « gros » mi-moyen Jean Walzack.

Il s'agira pour ces précieux collaborateurs d'imiter... Delannoit : en poussant, par à-coups, des charges impétueuses.

Georges SCHIRA.

● *En vue de leur réunion du 4 juillet, dont le match vedette serait Dauthuille-Van Dam, les organisateurs du Palais des Sports s'intéresseront, aujourd'hui, aux possibilités de location de Roland-Garros.*

● *Blessé à l'œil gauche, Gus Degouve a été contraint à l'abandon au 10e round du combat qu'il livrait, hier, à Casablanca, à Jean Stock.*

Vedette modeste du cyclisme Lambrecht attendait son heure

Il l'a trouvée dans Dijon-Lyon

PRAS (Cognac), BARBOTIN (Nantes) et G. MARTIN (Lyon), nouveaux qualifiés pour Montlhéry

(De notre envoyé spécial André COSTES)

LYON, 21 juin. — A huit jours de la course pour le titre de champion de France à Montlhéry, les régionaux avaient choisi Dijon-Lyon pour terrain de leur dernière offensive. Ils la menèrent sans faiblesse et ont nettement dominé cette ultime journée.

Finalement, la victoire revint à l'homme qui avait été à l'origine de la décision et qui se montra encore le plus fort sur la fin de parcours. Cette vedette modeste attendait ce jour depuis le début de saison. Poulain de Paul Le Drogo, c'est une personnalité très particulière du cyclisme : Roger Lambrecht.

On se souvient que Lambrecht ne fut pas retenu pour courir Bordeaux-Paris. Il avait préparé cette course avec un soin particulier. A l'arrivée de Lyon, où il terminait détaché avec 1' 58" sur son suivant immédiat, il nous confiait :

— Aujourd'hui, plus que jamais, je regrette de ne pas avoir été admis au départ de Bordeaux-Paris. Il y a un mois que je tiens la grande forme.

Néanmoins, pour n'être pas celle qu'il avait tant désirée, la victoire de Lambrecht à Lyon est une belle consolation. Elle vient d'ailleurs à point pour renforcer son prestige.

Lambrecht, on le sait, est Brestois et... Belge. Il n'avait donc pas besoin de cette victoire, puisqu'il n'est pas qualifiable pour le championnat de France. Pourtant, il fera partie de l'équipe de Bretagne sur le Tour de France.

— Et dimanche, nous dit-il avec son bon sourire, amusé par sa situation compliquée, je serai candidat au titre national, mais... en Belgique.

Trois provinciaux pour Montlhéry

— J'ai trouvé cette course facile, nous disait le Charentais Jacques Pras, classé deuxième, dont ce sont les grands débuts nationaux, à 24 ans. J'ai cependant regretté qu'il n'y ait pas 30 kilomètres de plus.

— Je n'avais pas de prétentions exagérées devait nous avouer le Nantais Barbotin, bon troisième derrière Pras et je ne souhaite qu'être utile, dimanche, à mes équipiers Stella.

Paul L. Drogo, optimiste, annonce qu'il sera, dimanche prochain, champion de France avec X... ou Y.., et de Belgique avec Lambrecht.

Les deux jeunes champions Pras et Barbotin ont décroché leur qualification pour le championnat de France comme Georges Martin, énergique, qui lutta jusqu'à la fin, remonta Bobet à 1.500 mètres de l'arrivée et, en se classant cinquième, mérita justement sa présence parmi les qualifiés du championnat.

FORLINI ET LES REGIONAUX attaquent dans Paris-Bourges

(De notre envoyé spécial, Michel COSTES)

SOUPPES, 21 juin. — Danguillaume et Giguet n'ont pas répondu à l'appel, ce matin, au départ de Paris-Bourges. Mais, par contre, Louviot et Benoit Faure ont respecté leur engagement. Soixante-seize coureurs s'élancent, à 9 h. 15, à Villejuif.

Bourlon est la vedette de la course en tant que vainqueur de l'épreuve l'an dernier et en sa qualité de Berruyer.

En tête du peloton, il contrôle les escarmouches des premiers kilomètres. La côte d'Essonnes permet la première échappée sérieuse de ce Paris-Bourges. C'est le jeune « lionceau » Long qui a déclenche avec deux dégionaux, Mary et le Rémois Deudebleis.

Avant d'atteindre Fontainebleau (50e kilomètre), ce trio possède près de 1 km. d'avance. Long, qui crève, a le temps de réparer et de reprendre le peloton au passage.

Dans la forêt, un groupe de cinq hommes se détache du peloton et chasse les deux rescapés. Ce sont Chaumont, Brégier, Hougron, Dusseau et le Parisien Forlini. Ces cinq hommes parviennent à rejoindre à Nemours où le peloton de tête composé maintenant de sept hommes possède 1' 20" sur un petit groupe où l'on remarque Louviot et Chapate et qui précède de 20" le gros peloton.

Mais Benoit Faure ne vaut pas être en reste avec son cadet de dix ans. Louviot. Il réagit vigoureusement et, en tête du peloton, ramène celui-ci sur le deuxième groupe de chasse.

A Souppes (85e kilomètre), Forlini, Chaumont, Brégier, Hougron, Dusseau, Mary et Deudebleis poursuivent leur échappée et passent avec 1' 30" d'avance sur le peloton.

Le Strat veut déclarer forfait pour le Tour

Le récent vainqueur de Bordeaux-Paris, Ange Le Strat, retenu pour le Tour comme membre de l'équipe de l'Ouest, songe très sérieusement à déclarer forfait pour le Tour.

Il va faire part de ses intentions à Francis Pélissier qui prendra la décision définitive.

8 JOURS A LONDRES
pour les
JEUX OLYMPIQUES
VOYAGE-LOGEMENT-PLACES AUX STADES
Prix à forfait-Renseignements
CENTRE INT. d'ÉCHANGES CULTURELS
87, AV. de WAGRAM - PARIS. 17e CAR. 56-42

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1945

« Cette défaite me met la puce à l'oreille... »

...nous dit Bally, surpris et inquiet d'avoir dû baisser pavillon devant Grossin

Bally, champion et recordman de France des 100 m., battu hier à Dijon en 11"1/10 par Gressin, c'est évidemment la surprise, la grosse surprise de la journée. Certes, Gressin a déjà couru en 10"9/10 depuis le début de la saison. Mais ceci n'explique pas cela. Et Bally lui-même n'y comprend rien.

— Je n'ai aucune excuse de course à invoquer, nous disait-il ce matin au téléphone. Je suis bien parti, comme toujours, mais j'ai terriblement baissé de pied en fin de course. J'avais remarqué, depuis déjà une quinzaine de jours, la difficulté que j'éprouvais à bien finir. Mais je pensais que c'était là une faiblesse sans lendemain.

» Cette défaite en 11"1/10 me met la puce à l'oreille. Indiscutablement, quelque chose ne va pas. Suis-je surentraîné ? C'est bien possible après tout. Je vais, en tout cas, faire comme s'il en était ainsi et me reposer totalement jusqu'à dimanche, date des championnats interrégionaux. On verra ensuite. En tout cas, je vous avoue que je suis un peu inquiet. »

René Mourlon, directeur de l'athlétisme national, est évidemment surpris de la défaite de son sprinter numéro 1 :

— Peut-être n'est-ce qu'une mauvaise condition passagère. Si vraiment il s'agit de surentraînement, il ne faudrait pas que Bally s'arrête tout à fait, mais qu'il se contente de trotter sans effort. Je serais d'ailleurs étonné qu'il s'agisse de surentraînement, car Bally a commencé la saison assez tard.

Robert MARCHAND.

● *Louis Corlet qui, sous les couleurs du C.A.S.G., fut champion de France de cross-country en 1921 et gagna maintes fois avec l'équipe de France le cross des Six Nations, vient de recevoir la Croix de guerre au titre de la Résistance.*

● *Le Stade Français a remporté, hier, à Orebro (Suède) une brillante victoire (5 à 2) sur l'équipe locale.*

● *Aux régates internationales de Zurich, le huit de la Basse-Seine a remporté une brillante victoire devant Lucerne et Bienne.*

● *Le F.F.B. a accordé une licence professionnelle à 150 amateurs. Elle a, en outre, entériné le défi de Pratès à Louis Skéna.*

● *Henri Padou père et fils sont démissionnaires des Enfants de Neptune de Tourcoing.*

Maigre bilan athlétique d'un dimanche pluvieux

A PARIS. — Le C.A.F. (Mallejac, Vernier frères et Hansenne) bat en 16'00"4/10 le record de 4x1500 (anc. record : 16'09"3/10). Hansenne toujours en grande forme. Lamoureux et Crapet excellents. Arifon et Fujasan en progrès.

A TOULOUSE. — Valmy et Brac vainqueurs sur 100 m. en 10"8/10 tandis que Bour saute 7 m. 19 en longueur et Sillon 4 m. à la perche.

A DIJON. — Bally, en 11"1/10 se fait battre par Gressin et Klein gagne le 800 m. en 1'54"6/10.

A CLERMONT. — Bernard est crédité de 10"7/10 aux 100 m. Une performance qui demande confirmation.

BUFFALO
en nocturne
MERCREDI 30 JUIN, à 21 h.
Gala de la Moto
Georges et Pierre Monneret, Houel, Behra,
en course et contre les records
En dirt track
les meilleurs spécialistes dont Charles Bellissent
En demi-fond : huit stayers sur 100 kilomètres
Locat. Buffalo, 7, rue Montmartre

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS
AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME dans 2 éditions dernière et 8e complète
2° LE LENDEMAIN dans les autres éditions

PETITES ANNONCES URGENTES
400f

Emplois

SOUDEURS AUTogène spécialistes bouteilles butane.
CHAUDRONNIERS tôle moyenne. Se prés. le matin. Ets BLIN, 13, rue Duris (20e) Métro : Père-Lachaise.

Le PRECision MECanique EMPLOYE service technique. Se prés. d'urgence de 8 h. 30 à 11 h. 30, 11, rue Vergniaud-13e Métro : Glacière.

Bon décolleteur semi-auto, tourneur-fraiseur P.2, O.S. Se prés. lundi, Sté d'Etud., Lancem. de fabrication, 7, r. Général-Leclerc, Saint-Maurice. Mo Charenton-Ecol.

Sté ay emplac. réserv. dem. démonstrat. prod. entret. Se prés. lundi h 9 à 11 h., 8, Ramey Paris-18e

On demande : STENOS-DAKYLOS expériment. Sér. référ exigées. Ecrire : A. P., 8.420, 50, rue de Châteaudun, PARIS

Ch. secr. st.-dact. exp. 22-30. Se prés. Frimor, 8, r. Lincoln, lundi.

Autos

Superb Rosengart, ét. compl. nf. 21 b., r. des Taillandiers (11e)

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

GARDES D'ENFANTS 120f

Home enf. 3 à 10. Mer. Val André, 11, villa Dupont. Pas.69-60

Prend. gants 10 à 30 km. Paris JIRARD, Chanteaux, S.-et-M. Instal. garç. pr. ent. 6-14 a. p.vac. Maury, 15, r. Gl-Gaulle, Ablon (S.-O)

TRAVAUX A FAÇON 200f

Peinture. Pap. Lessive. 40, rue Transversière. DÉP. 550-63. Simon.

STORES toile à l'italienne pour appartement. STALO, 19, r. Jonquoy. Vau.32-62

PEINT trav. soig. prix rais. JOSEPH. ROQ. 68-93.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Français 25 à 50 ans, libre de suite. Educ. et bon. prés. Cap. effort pr se créer situat. rémunér. dans affaire tr. import. Se prés. mardi 22 juin de 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.B.P., 3, r. Taitbout.

On dem. ouvriers vitriers munis de réf., trav. à l'h. Ets Dekerpel, 10, r. des Périchaux, Paris.

Dem. appr. vend. étalag. chaus. de 16-17 a. Se prés. de 9 h. à 12 h. 25 bis, rue de Romainville (19e)

Jeune vendeur ou vendeuse pour les rayons : bonnet. chemis. tissus, conf. hom. Ecr. en don. réf. ENFANTS BLANCHELLE, 14, rue de la Chapelle. Paris-18e

MAGASINier **HOM**me 25-35 a., actif, méthodique. Bon mémoire. Bon référ. pr gros outillage électriques et mécaniq. DYNA, 36 avenue Gambetta-20e. CANTINE.

MAcolet 153, bd Haussmann. 8e Paris. Sit. situat. imp. à hom. actif, dégagé oblig. minut. pr se mettre et visit. client. Se présenter mardi, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Boîtier-se résist. domic. Prochard. 203, rue Saint-Jacques. Paris-5e.

Ai besoin urgence trois adjoints susceptibles tenir poste d'organisation. Mise au cour. rapide. Sal. intéressant et ét. d'avenir. Se présenter LUNDI, MARDI, 15 à 17 h., Service « ULTRA » 20 rue de la Victoire. PARIS-9e

Sté Presse et Imprim. rech. employé technic. dactylo. Dact. sténo pr. Ecrire urg. avec référ. PUBLICATIONS ELYSÉES, 91, avenue des Champs-Élysées, PARIS.

M. FRANÇOIS dem. collab. sér. et trav. ind. immédiat. Sit. d'av. si cap. Se prés. mardi 8 h. 30 à 9 h. ; 10, r. de Lancry (salle G.)

On dem. surveillants perceptrices serv. mixte jour et nuit. réf. 1er ordre. Ecrire : N° 2.969, Ag. Maille, 7, rue des Italiens (9e).

Imp. maison ch. qq. MM. franç. libres 5 soirs p. sem. 19 21 h. Trav. act. et vis.-clients. Gain moy. 10.000 p. mois. 44, r. Lisbonne 1er ét. Bo 102, mardi 15 à 17 h.

Dem. ouvrières con. blumes st-yo. Legorrec, 104, r. d. Couronnes.

Rech. garçon de bureau 40 a. muni de réf. de la profes. Ecr. OSSUDE, 11 bis, rue d'Agueseau.

FORD DEMANDE D'URGENCE CHRONOMETREURS-ANALYSEURS connaissant parfaitement l'usinage des machines-outils. Sérieuses références exigées dans la branche automobile. Ne pas se présenter, écrire : FORD-POISSY Service du Personnel.

Usine Mécan. Génér. recherche DESSINATEUR PROJETEUR 1er échel. spécial. ds outillage et montage d'usinages. S'adresser : Ets REGNIER, 77, rue Albert-Sarraut, à VERSAILLES.

Usine Mécan. Génér. rech. urgence

ELECTRICIEN
AUTOMOBILES (MOTEURS)
S'adr. 77, r. Albert-Sarraut, à Versailles. Avant. sociaux. Cantine. Importante Sté Radio et Electro-Mécanique recherche

1°) **AGENTS** TECHNIQUES
Radio expérim. en ondes métriq. ou décimétriq.

2°) **AGENTS** TECHNIQUES
pour Labo ETUDES ELECTROMÉCAN. connaiss. petits moteurs et B.F. en général. Ecrire à Service Personnel, 3, r. Lord-Byron-8e

Ingénieurs projeteurs exc. mécaniciens, ingénieux, convaincus d'import. des mach. spéciales de l'indust., activ. et enthous. indispensables, dem. par tél. 14e. Ne pas se prés., env. curr. vit. à : C.P.R., 7, rue Blanche, Paris-9e.

4 France-soir D

Sténo-dact. expérim. LACAUSSADE, 19, r. J.-J.-Rousseau.

S.E.C. GRENELLE, demande : 2, QUAI de la rue Adel.-Lalaye.

STENO-DACTYLO expérimentée.

Banque privée dem. H. 22-25 a. conn. compt. et si poss. change Ecr. av. réf. : Pinchet, 3, r. Turbigo.

MECANOGRAPHE
s. Burroughs-Moon. Se prés. av. certificats, 3 à 5, 10 h. à 11 h. 30. Cie Fse THOMSON-HOUSTON, 37, rue de Vouillé, Paris (15e).

Demandons bonne STENO-DACTYLO avec connaiss. comptables. Se prés. : SOCOFRANCE, 117 r. du Fbg-Saint-Honoré (8e)

2 ST.-DACT. TRES EXP. dem. par C.-C.I. 3, r. Laffitte. NE PAS SE PRES. ECR. av. CV. à Paris

Recherchons pour quartier Etoile bonne STENO-DACT. connais. anglais ou espagnol pour service Exportation. Cantine assur. Ne pas se prés. Ecr. à G. Tavernier, 12, rue des Ecoles, Charenton (S)

Sténo-dact. dem. par S.A.C.E.R. 1, rue Jules-Lefebvre, Paris-9e

Dactylo-facturière libre de suite. Se prés. le matin Chef du Personnel, 20, r. Cdt-Schloesing-Saint-Jacques-16e

D. D. A., 25-41, av. Pt-Wilson, 17, PLAINE-ST-DENIS, dem. VERIF. FACTUR. bon. dactylo 28-30 a. ct. Je prés. Mme Lacroix, 1er ét.

Dactylo-fact. pr période congés. Se prés. Ets SANI, 21, r. M.-Berthelot, Puteaux. Tél. Lon. 01-79

Dem. de suite st.-dact. angl., fr. pour secr. seulement : MOREAU, 103, rue Lafayette (10e).

COMPTABLE DAME excellentes référ. exigées. Situation stab. Se prés. de 9 à 11 h. et 2 à 6 h. 55, rue Petites-Ecuries, Paris-10e.

Bonne employée aux écritures, dactylo. Indiquer âge et références. Ne pas se présenter, écrire ECOLE 14, rue Lincoln.

On dem. un dessinat. détaillant et un aide-compt. S.F.K.O. 22, bd de Grenelle, PARIS (15e).

STENOS DACTYLOS
Situation stable et b. rémun. Ecr. MONTEL, 6, rue Clément, qui transm.

Des examens seront très prochainement organisés en vue du recrutement de secrétaires bilingues anglais-français, sténographes et sténotypistes monolingues, français, anglais, espagnol ou russe. Vitesse minimum 110 sténographie, 50 dactylographie. S'adresser PAR ECRIT SEULEMENT au Bureau du Personnel des Nations Unies, 21 bis, rue Lapérouse, PARIS (16e arrond.).

Aide-comptable très au courant, 30 a. min. référ. exig. Se prés. 22, rue Bachaumont, Paris (2e).

Ch. st.-dact. rapide. Libre suite. PETIT, 10, rue Ezéchir (3e).

2 bonnes dactylos aides-comptabl. dem. par imp. Bd. 5 jrs trav. Vail par sem. Cantine. Ecrire ou prés. de 9 à 11 h., sf samedi à M. HERTE, 50, av. Montaigne-8e

EMPLOYES
25 ANS
SANS CONN. SPECIALES
ECR. REF. et PRETENTIONS
VINS GRAP
HALLE AUX VINS, PARIS-5e.

On demande AIDE-COMPTABLE très expér. Se prés. Garage St-Didier, 2, rue des Sablons-16e.

Sténo-dactylo-facturière expérim. pour petite Sté stable samedi libre. A. SIMMONDS, 9, r. Lincoln.

On dem. J.-H. lib. serv. mil. employé aux écrit. Se pr. Boulanger et Cie, Orfèv. 4, r. du Vert-Bois (3e)

Dactylo-facturière libre de suite. Se prés. le matin Chef du Personnel, 20, r. Cdt-Schloesing-Saint-Jacques-16e

D. D. A., 25-41, av. Pt-Wilson, 17, PLAINE-ST-DENIS, dem. VERIF. FACTUR. bon. dactylo 28-30 a. ct. Je prés. Mme Lacroix, 1er ét.

Dactylo-fact. pr période congés. Se prés. Ets SANI, 21, r. M.-Berthelot, Puteaux. Tél. Lon. 01-79

Dem. de suite st.-dact. angl., fr. pour secr. seulement : MOREAU, 103, rue Lafayette (10e).

COMPTABLE DAME excellentes référ. exigées. Situation stab. Se prés. de 9 h.